Fribourg (Suisse) 61me année. — N° 211 Le numéro **10 cent.** — PREMIÈRE ÉDITION Vendredi 11 septembre 1931

RÉDACTION
38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13.09 et 13.10

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :

		1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Franc.	2.50	6.—	9.—	18.—
Etranger	Fr. suis.	4.50	10.—	19.—	38.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste
Compte de chèques postaux IIa 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
Société Anonyme Suisse de Publicité
Rue de Romont, 2
FRIBOURG
Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg	8 ct. ⅓	Le millimètre
Suisse	10 »	de hauteur
Etranger	12 »	sur une
Réclame	25 »	colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie.
Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

Le plan budgétaire de M. Snowden.
A la Société des nations.
L'élection présidentielle américaine.

La Chambre des communes a entendu hier jeudi le ministre des finances, M. Snowden, exposer le plan de réforme financière du gouvernement.

M. Snowden a dit que sa tâche n'était pas agréable, mais qu'il l'avait entreprise avec courage parce qu'il savait que les sacrifices qu'il allait demander au pays garantiraient celui-ci contre de pires éventualités.

Le produit de l'impôt a baissé par l'effet du marasme économique, tandis que les dépenses publiques vont augmentant. La caisse d'assurance contre le chômage est chaque année en déficit de 100 millions. Le peuple anglais mange son capital. L'impôt absorbe le tiers du revenu national.

Le déficit de 1931 sera de 75 millions de livres ; les recettes de l'Etat ont diminué de 60 millions de livres du fait du déchet des impôts et du sursis des réparations.

En 1932, le déficit sera de 170 millions de livres (4 milliards et quart).

Le gouvernement propose les mesures suivantes pour équilibrer le budget :

D'abord, élever une série d'impôts directs, ce qui fera gagner 39 millions de livres dès cette année et 80 millions l'année prochaine ; en second lieu, augmenter les droits de douane sur les spiritueux, le tabac et la benzine.

En outre, le gouvernement compte réduire de 18 millions de livres la somme consacrée à l'amortissement de la dette et réaliser une économie de 14 millions de livres par la conversion de l'emprunt de guerre 5 %.

Pour l'année courante, le budget serait ainsi équilibré et il y aurait même un boni de 1 million et demi de livres sterling.

Pour l'année prochaine, le gouvernement a dressé le plan suivant : économies (chômage, etc.). 70 millions de livres ; économies sur l'intérêt de la dette, 20 millions de livres ; nouveaux impôts, recettes intérieures, 57 millions 500,000 livres ; droits de douane, 24 millions ; soit au total 171 millions 500,000 livres.

Le déficit prévu étant de 170 millions, le boni budgétaire serait donc de 1 million 500,000 livres.

***

Un journal russe, les *Isvestia*, a commenté les résultats de la récente session de la commission européenne, à Genève, où a palabré, comme on sait, le bolchéviste Litvinof.

La feuille de Moscou a déclaré qu'on n'avait rien fait, à Genève, pour atténuer les causes qui aggravent la crise actuelle.

L'approbation des tarifs préférentiels signifie, ont fait remarquer les *Isvestia*, que les gouvernements européens sont d'accord de développer ultérieurement la lutte pour la conquête des marchés et qu'ils légalisent l'application des moyens les plus durs de rivalité commerciale et politique.

En ce qui concerne l'attitude de la commission européenne à l'égard du pacte soviétique de non-agression, le journal russe a écrit : « La commission a repoussé de ce fait l'unique proposition qui pouvait contribuer à l'apaisement économique de l'Europe et s'est placée, par cela même, sur le terrain de la lutte économique. »

Ce qui n'empêchera pas le gouvernement soviétique, lors de telle ou telle autre conférence internationale, de se faire représenter, non sans s'être fait — pour la forme — beaucoup prié.

Si la situation n'était pas aussi grave, s'il n'y avait pas, derrière le bolchévisme, les millions de victimes qu'a faites ce régime, on pourrait sourire des insanités furibondes de la prose de Moscou. On se contentera de plaindre ceux qui doivent, dans les assemblées internationales, écouter les conseils ironiques des destructeurs soviétiques.

***

On sait que, lorsque l'avant-projet de convention élaboré par la commission préparatoire du désarmement lui fut communiqué, le Conseil de la Société des nations a recommandé aux gouvernements de bien vouloir transmettre au secrétariat de la Société, à Genève, avant le 15 septembre, des renseignements détaillés sur l'état actuel de leurs armements, conformément à la formule établie dans l'avant-projet en question.

Ce fut la France qui, la première, envoya à Genève son mémoire, le 19 juillet dernier. Les Etats-Unis suivirent, puis la Grande-Bretagne, etc. L'Italie vient de faire de même et, aussi, paraît-il, l'Allemagne.

Les représentants du Reich allemand avaient refusé jadis de souscrire à l'avant-projet de convention. Le gouvernement de Berlin aurait donc modifié son attitude, à l'effet, sans doute, de n'assumer aucune responsabilité dans l'échec possible d'une conférence qu'on disait prochaine mais qui, prétend-on, pourrait bien être retardée.

***

Le chef de la délégation italienne de la Société des nations, M. Grandi, ministre des affaires étrangères, a prononcé à Genève un discours sur le désarmement qui est l'objet de nombreux commentaires.

Le gouvernement fasciste n'a pas la réputation d'abhorrer le militarisme. On sait dans quel esprit est élevée la jeunesse italienne et on se souvient de maint discours mussolinien qui sentait la poudre.

On est heureusement surpris d'entendre tout à coup M. Grandi, à Genève, entonner un dithyrambe en l'honneur du désarmement.

Cette conversion, à vrai dire, n'est peut-être pas autant le fruit de l'idéalisme que de l'esprit pratique et on est en droit de soupçonner M. Mussolini de faire de nécessité vertu : les armements coûtent cher et l'Italie, qui n'a pas beaucoup d'argent, a de quoi l'employer mieux qu'à acheter de ces canons dont M. Mussolini disait naguère qu'il n'y avait pas d'éloquence plus persuasive que la leur.

M. Grandi a donc soutenu, à Genève, la thèse en apparence paradoxale que le désarmement était la meilleure garantie de la sécurité ; il a ajouté que les armements sont, pour partie, cause du malaise économique, parce que le sentiment d'insécurité qu'ils propagent pousse les Etats à s'armer économiquement, c'est-à-dire à exagérer leur production et à outrer le protectionnisme. Enfin, M. Grandi a dit que, si on voulait arriver à une annulation des dettes de guerre, il fallait commencer par supprimer les dépenses militaires.

Comme conclusion pratique, M. Grandi a proposé de suspendre l'exécution des programmes d'armement en cours.

On attend la réponse qui sera faite au chef de la délégation italienne par M. Briand.

***

C'est l'année prochaine qu'aura lieu l'élection présidentielle américaine. Mais on s'occupe déjà, aux Etats-Unis, de supputer les chances des partis et de préciser les points sur lesquels se livrera la bataille électorale.

Un des principaux de ces points paraît devoir être la question des tarifs douaniers. Les démocrates ont laissé entendre qu'ils étaient décidés à attaquer vigoureusement les tarifs Hawley-Smoot.

La politique américaine qui consiste à entourer les Etats-Unis de hautes barrières douanières a naturellement conduit l'Europe à employer les procédés de fabrication américains et à se passer des marchandises des Etats-Unis. Un pays achète de préférence où il peut vendre. Or, comme les Européens ne peuvent pas vendre aux Etats-Unis à cause des tarifs prohibitifs, ils sont allés acheter ailleurs même les matières premières et ils ont, d'autre part, développé leurs productions diverses.

« Je suis persuadé, a déclaré un député démocrate américain, — à tel point tout s'enchaîne — que nos tarifs prohibitifs sur les olives et sur l'huile d'olives ont réduit notre chiffre d'exportation d'automobiles en Italie. Les Européens se vengent et on ne peut leur en vouloir d'appliquer nos méthodes. »

Dans le cas particulier, il nous paraît que le député en question s'exagère la portée d'un tarif trop élevé. Si la vente des automobiles américaines a baissé en Italie, il faut, ce nous semble, l'attribuer à la propagande intelligente et pressante des principales marques italiennes et au point d'honneur que se font justement les Italiens de ne point chercher au dehors ce qu'ils peuvent trouver chez eux.

La situation politico-religieuse en Espagne

La situation de l'Eglise et les relations entre l'Eglise et l'Etat en Espagne ont été réglées jusqu'ici par le Concordat de 1851, conclu dans des conditions désavantageuses pour l'Eglise, et par la constitution de l'année 1876.

L'Eglise catholique était seule connue par l'Etat et privilégiée. D'autres Eglises étaient tolérées, mais leurs temples ne devaient pas être reconnaissables comme tels du dehors. L'instruction, depuis l'Université jusqu'à l'école élémentaire, devait être donnée dans l'esprit catholique. L'Etat donnait chaque année 60 millions de pesetas à l'Eglise ; tous les biens ecclésiastiques, y compris les biens des ordres religieux, étaient libres d'impôts. L'armée et les autorités prenaient part officiellement à tous les offices solennels et aux processions. Souvent, les offices solennels des fêtes patronales, etc., étaient organisés par le *Ayuntamiento* (la mairie) et payés par elle.

D'autre part, l'Etat avait une énorme influence sur l'Eglise. Le roi désignait les évêques, nommait la plupart des chanoines, même les curés de tout le pays en tant qu'il n'y avait pas d'autre collateur. L'évêque n'avait à nommer que les vicaires, du reste peu nombreux. Malgré la reconnaissance officielle et toutes sortes de privilèges, l'Eglise avait peu de chose à dire dans ses propres affaires.

Vinrent les élections du 12 avril 1931, qui, avec l'impopularité du roi, manifestèrent le peu d'influence de l'Eglise dans la vie publique. Les catholiques d'Espagne pouvaient apprendre des républicains et des socialistes comment on gagne la majorité du peuple par un travail lent et persévérant.

On croyait toujours à la grande influence de l'Eglise. On n'osa pas d'abord s'attaquer aux églises et aux couvents. L'assaut des couvents fut une surprise presque aussi grande pour beaucoup de gens de gauche que pour les catholiques. Maintenant seulement, on se rend compte de l'inertie et de la pusillanimité des catholiques. L'assaut des couvents n'est pas parti du peuple ni des ouvriers, pas plus que des communistes ou des syndicalistes, bien qu'il ait pu s'en trouver parmi les organes d'exécution. Personne n'a cru sérieusement à une conjuration monarchiste-communiste, à laquelle Alcala Zamora a voulu faire croire. L'incendie des couvents a été l'œuvre d'un tout petit nombre d'agents soldés, qui furent recrutés sur la rue pour 5 douros et qui étaient sûrs de leur impunité. On ne fera pas erreur si on cherche les instigateurs du mouvement dans les rangs de la franc-maçonnerie. Les assauts furent dirigés en premier lieu contre les couvents qui tenaient des écoles. Et ceci en un temps où, sur 140,000 enfants de Madrid en âge scolaire, 34,000 seulement fréquentaient les écoles publiques, 44,000 se trouvaient dans les écoles privées et 45,000 étaient sans instruction !

Ce qui était le plus triste, c'était l'indifférence de la foule, voire ses sympathies ouvertes pour les incendiaires, et la lâcheté des bons, qui se terraient. Que M. Alcala Zamora et M. Maura fussent d'accord avec les incendiaires, cela n'est sans doute pas le cas. Mais ils n'ont pas pu faire prévaloir leur opinion, et de la désunion du gouvernement résulta l'impossibilité de protéger les maisons religieuses ; la *Guardia Civil* et le corps des pompiers avaient ordre de ne pas intervenir.

Ces événements furent préparés par une campagne de presse effrénée. Il est vrai qu'il existe à Madrid et dans la province une presse catholique bien organisée. *El Debate* tirait à 80,000 exemplaires avant la révolution ; il monta à 120,000 après l'incendie des couvents. L'*A B C* a une édition de 150,000 exemplaires ; c'est un journal de droite et bien tenu au point de vue rédaction comme au point de vue technique. A nommer encore *La Nacion*, l'ancien organe de Primo de Rivera, avec une édition de 40,000 exemplaires. De moindre importance, *El Siglo futuro*, dans lequel Fray Junipero (Pablo Sanz Cerreda) prend une attitude trop intransigeante.

De l'autre côté, se trouvent *El Sol*, fondé en 1917 par Nicolas Maria Urgoiti, et la *Voz*, qui est une édition de soir d'*El Sol*. Dans le *Sol*, l'Eglise fut attaquée avec toutes les armes de l'ironie, surtout par Heliofilo (Félix Lorenzo). Les deux feuilles, surtout le *Sol*, avec son édition de 80,000 exemplaires, contribuèrent beaucoup à l'indifférence religieuse et à la chute de la monarchie. Peu avant la révolution, le *Sol* changea de propriétaire et de direction. La *Voz* changea de propriétaire, mais non pas de tendance. Urgoiti fonda alors *El Crisol*, de tendance anticléricale accentuée. Autres journaux anticléricaux : *El Liberal*, *La Libertad*, *El Heraldo* de Madrid, *La Tierra* et le *El Socialista*. Un mal immense fut fait par les feuilles humoristiques anticléricales, la *Traca* et l'*El Cencerro*, dont la bassesse ne saurait être dépassée.

Vinrent les élections à l'assemblée nationale constituante du 28 juin 1931. Ceux qui, à la suite de l'assaut des couvents, avaient espéré une réaction vers la droite ont été profondément désillusionnés. Les électeurs allèrent encore plus à gauche que lors des élections du 12 avril.

Ces élections sont-elles l'expression de la volonté du peuple espagnol ? L'âge électoral a été abaissé de 25 à 23 ans, les femmes pouvaient être élues mais ne pouvaient pas élire, et par là fut éliminée une grande part de la population à tendance conservatrice. Le mode de suffrage n'assure pas une représentation équitable du peuple au Parlement. Le pays est partagé en arrondissements électoraux et chaque arrondissement envoie au Parlement un nombre déterminé de députés. Trois quarts des sièges de l'arrondissement sont dévolus à la majorité *(maioria)* et un quart à la minorité *(minoria)*. Les sièges de la minorité reviennent au groupe qui a réuni 20 % des voix.

Chaque électeur choisit dans le nombre des candidats ceux pour lesquels il veut voter. Il choisit donc les personnes et non pas les partis, et il émet autant de suffrages qu'il y a de candidats. A Madrid, chaque électeur pouvait inscrire sur sa liste 14 candidats et avait donc 14 voix.

Le système des *Maiorias* et des *Minorias* a eu pour conséquence que beaucoup de voix restèrent sans représentation au parlement. Ainsi, dans la province, on peut être député avec 1,000 voix, tandis qu'Angel Herrera *(Accion Nacional)*, ayant réuni à Madrid 27,000 voix, n'est pas élu, parce que le 20 % des voix exprimées n'est pas atteint. A cela s'ajouta l'indifférence ou l'abstentionisme de beaucoup et une série d'irrégularités par pression des *Gobernadores civiles* ou par fraude dans le dépouillement du scrutin, si bien qu'un député a pu dire : « Nous espérions que les élections seraient brutalement franches ; elles n'ont été que franchement brutales. »

Cependant, ces irrégularités n'auront sans doute pas déformé le résultat total des élections. Celles-ci furent l'expression de la volonté de cette partie du peuple qui se montre active dans la politique.

Qu'y a-t-il à attendre de l'assemblée nationale ? Elle est constituée de la façon suivante :

Monarchistes (comte del Romanonès), un député ; *Apoyo a Republicana* (républicains de droite), 3 (MM. Ossorio Gallardo, Sanchez Guerra, Melquiadès Alvarez) ; *Bloque catolico fuerista Vasco-Navarro* (représentants des catholiques du pays basque et de Navarre), 16 ; *Bloque Agrario* (catholique et conservateur), 15 ; *Accion Nacional* (le noyau d'un centre catholique, dirigé par *El Debate*), 1. En fait de catholiques prononcés, il n'y a que le parti des Basques, les agrariens et l'*Accion Nacional*, donc environ 52 députés. Si on compte les autres qui tiennent contact avec les catholiques, on arrive à un chiffre de 80 à 90 députés bien disposés.

Suivent, de droite à gauche : *Central Liberal Republicana* (autrefois *Derecha republicana*, Alcala Zamora et Maura), 40 ; *Allianza Republicana* (Lerroux, Arana), 140 ; socialistes, 113 ; radicaux-socialistes, 40 ; *Izquierda Catalana* (groupe Macia), 38. Viennent enfin un certain nombre de petits groupes et de députés qui ne se sont ralliés encore à aucun parti.

Restent sans représentation au parlement, les communistes et les fascistes (M. Albinana, le chef de l'ancien *Partido nacionalista*).

Les relations entre l'Etat et l'Eglise vont être soumises à une réforme. La séparation de l'Eglise et de l'Etat viendra, mais l'Eglise sera une institution de droit public. Un nouveau concordat est dans le cadre des possibilités, mais le gouvernement semble vouloir régler auparavant les affaires les plus importantes par des lois nationales. Les ordres religieux seront sans doute dissous ; ils seront soumis à la *Ley de Asociacion* et perdront l'exemption des impôts. Les expériences des derniers siècles ont montré que l'Etat ne s'est jamais enrichi par la confiscation des biens d'Eglise.

Dans la question scolaire, le règlement introduit brutalement au milieu de l'année scolaire sera sans doute maintenu. Le décret du 6 mars 1931 déclare que la religion n'est plus matière obligatoire d'enseignement dans les écoles publiques. Les parents peuvent demander par écrit auprès de l'instituteur l'enseignement religieux. L'instituteur décide alors s'il veut le donner ou non. S'il ne le veut pas, l'instituteur en fait part au curé, lequel y pourvoit en le donnant lui-même ou par un prêtre délégué. La continuation de l'enseignement religieux dépend donc de l'initiative des parents catholiques. De fait, ce décret signifie la laïcisation de l'école, car, avec le caractère passif de l'Espagnol et le grand nombre d'illettrés, il n'y aura pas beaucoup de parents qui présenteront la demande écrite de l'enseignement religieux. Bientôt, il n'y aura plus d'instituteurs qui pourront donner l'enseignement religieux.

Comme côté positif de la situation politico-religieuse d'Espagne, il y a à citer d'abord la prudente action du nonce Tedeschini, qui, depuis l'expulsion du primat de Tolède, tient en main la direction de l'épiscopat espagnol ; ensuite, le bloc des 32 députés catholiques.

Les Cortès se rendront compte qu'une attaque contre les droits religieux du pays basque et de Navarre provoquerait le séparatisme et menacerait l'unité de la nation déjà en danger. On aura appris par les récents événements que la lutte contre le communisme et le syndicalisme est de la plus grande importance et que, pour cela, on ne peut pas se passer du secours de l'Eglise. Une lente et tranquille réaction se manifeste par une foule de protestations et de pétitions et montre que les catholiques commencent à se ressaisir. L'*Accion Nacional* continue son travail, malgré l'insuccès des dernières élections, pour obtenir que, aux prochaines élections, les catholiques ne soient plus livrés au bon vouloir des autres. Les partis espagnols n'ont pas derrière eux de masse électorale fortement organisée ; mais, pour la plupart, des éléments flottants. La situation est certainement sérieuse, mais elle n'est pas désespérée et tout dépendra des catholiques espagnols eux-mêmes.

Francesco Perez Rodriguez.

(Tous droits réservés. Copyright 1931 by Commission permanente internationale des éditeurs catholiques, Cologne, Neumarkt 18*a*-24.)

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Un discours de M. Motta

A la séance d'hier jeudi de l'assemblée de la Société des nations, M. Lerroux (Espagne) a souhaité le succès de la conférence du désarmement et proposé que soient étudiées des mesures propres à empêcher, en collaboration avec la presse, la diffusion de fausses nouvelles de nature à troubler la paix.

Le vicomte Cecil (Grande-Bretagne) a parlé avec chaleur en faveur du désarmement général et du rapprochement franco-allemand.

M. Motta, premier délégué de la Suisse, a exposé que le sentiment de méfiance qui semble entourer les travaux de l'assemblée est dû surtout à l'état de crise économique et financière dont souffre le monde. Cette crise montre d'une manière saisissante la solidarité de tous les peuples.

Les rencontres et conférences directes entre chefs et membres de gouvernements intéressés à la solution rapide de questions déterminées sont un phénomène heureux qui ne porte en rien préjudice à l'activité de la Société des nations.

Faisant allusion à l'initiative du président Hoover, M. Motta a déclaré qu'elle met en question tout le problème des réparations et des dettes intergouvernementales et il a exprimé le vœu que cette initiative fût poursuivie jusqu'à ses conséquences logiques et définitives.

L'orateur a constaté que l'idée de l'arbitrage est en progrès continu.

Faisant allusion à la prochaine conférence du désarmement, il a déclaré que, seule, la réduction effective des armements raffermira le sentiment de la sécurité, aidera à éliminer certaines causes profondes du désordre économique et fortifiera la confiance dans le maintien de la paix. Sans cette confiance, il serait vain d'escompter une reprise vigoureuse des affaires, car la cause profonde des échecs dans le domaine économique réside dans la crainte que la paix ne soit pas encore solidement établie.

M. Titulesco, délégué roumain, qui préside l'assemblée de Genève.

LA POLITIQUE ANGLAISE

M. Henderson aux Trade-Unions

Bristol, 10 septembre.

Le bruit s'étant répandu que les communistes et les sans-travail allaient manifester, un détachement de police a été chargé de maintenir l'ordre aux abords de la salle de congrès des Trade-Unions.

A son arrivée, M. Henderson a été chaleureusement applaudi par des congressistes, parmi lesquels se trouvaient plusieurs députés travaillistes et M. Albert Thomas, directeur du Bureau du travail.

M. Henderson, prenant la parole, a déclaré que, quoique libre échangiste convaincu, il était toujours disposé à accepter un tarif douanier de 10 % dont les revenus seraient destinés à remédier au chômage.

Il a fait ensuite remarquer que la crise n'avait pas éclaté brusquement. Après avoir, lors de son voyage à Paris, cherché à faciliter une amélioration des relations franco-allemandes, à son retour de la capitale française, il apprit qu'il était question de former un gouvernement national. Il demanda alors que le comité parlementaire du parti travailliste fût consulté. On lui répondit qu'il était trop tard. L'orateur demanda ensuite au parti travailliste de surveiller avec attention le pouvoir de plus en plus grand qu'exercent actuellement les organisations financières.

En terminant, l'orateur adressa un appel aux congressistes en faveur de l'union des travaillistes auxquels il prédit un grand succès aux prochaines élections générales.

M. Cook, secrétaire fédéral des mineurs, prenant la parole, a déclaré que le comité économique dont il faisait partie s'était efforcé d'appliquer les réductions de salaires et que les syndicats ouvriers s'étaient prononcés contre de telles réductions, mais avaient été forcés de se rendre compte de leur incapacité en présence des conditions économiques.

Le congrès a adopté, par 2 millions 866,000 voix contre 749,000, une résolution recommandant l'application des mesures envisagées par le congrès pour le développement économique et la réglementation des relations commerciales.

En Espagne

Effervescence agraire

Tolède, 11 septembre.

Dans le village de Lucillos, un groupe d'ouvriers agricoles sans travail s'est présenté aux propriétaires de l'endroit pour demander du travail. Ceux-ci, pris de peur, ont tiré sur le groupe, sans atteindre personne. Les propriétaires ont été arrêtés, mais, dans plusieurs villages voisins, les ouvriers agricoles ont déclaré la grève.

A Portillo, les chômeurs ont envahi l'église au moment où le curé commençait la messe et l'ont empêché de continuer, exigeant qu'il se conforme à l'ordre de grève générale.

La liberté sous la République

Les nationalistes basques avaient organisé pour dimanche prochain un meeting à Enscalduna. Le gouverneur a interdit toute manifestation.

Le journal des nationalistes basques, *La Libertad Basca*, a été suspendu, de même que le journal des catholiques intégraux, *El Sigio Futuro*.

Le Mexique et la Société des nations

Mexico, 10 septembre.

Le Sénat a approuvé mercredi soir, à l'unanimité, l'acceptation notifiée par le ministre des affaires étrangères de l'invitation faite au Mexique de faire partie de la Société des nations. D'autre part, le ministre des affaires étrangères a publié un message d'acceptation, dans lequel il souligne que le Mexique ne reconnaît pas la doctrine de Monroë, dont il est fait mention à l'article 21.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Conversions parmi les étudiants chinois

Il y a un mouvement de conversions parmi les étudiants chinois des écoles catholiques de Hong-Kong. Un groupe est surtout notable, c'est celui qui a été préparé par la sage éducation que leur ont donnée les Frères des Ecoles chrétiennes qui, depuis plus d'un demi-siècle, dirigent le collège Saint-Joseph, connu dans tout l'Extrême-Orient. A Pâques, il y avait eu 42 jeunes gens pour recevoir le baptême, tous entre quinze et vingt ans.

Dans les autres collèges et écoles, non directement dirigés par des religieux, il se fait aussi une salutaire propagande. On y donne des leçons périodiques, et des livres et opuscules catholiques y sont distribués pour neutraliser la dangereuse influence de l'ambiance païenne et prévenir l'infiltration de l'esprit bolchévique. Une chose aussi remarquable, c'est l'influence qu'ont les retraites qui se font au Pensionnat universitaire, dirigé par les Pères jésuites. Ces retraites, qui durent trois jours seulement, sont aussi accessibles aux employés des bureaux du gouvernement et à ceux des entreprises commerciales de la colonie.

Distinction

Le R. Père Sormany, curé de la cathédrale de Durban, qui représente au Grand Conseil universitaire du Sud-Africain, à Prétoria, les intérêts de l'enseignement catholique, a été élu par ses collègues président du Conseil universitaire du Natal.

Confédération

Finances et politique à Genève

Genève, 10 septembre.

Aux termes de la constitution, le Grand Conseil se réunit en session périodique le second mercredi de septembre.

Le bureau avait élaboré un ordre du jour copieux ; mais deux objets seulement ont été liquidés. De 3 h. à 7 h. ½ du soir, c'est la triste affaire de la Banque de Genève qui a fait les frais de la discussion. Comme si, avec des discours, on faisait rentrer dans les coffres de l'établissement en déconfiture les millions dilapidés !

Evidemment, plus l'enquête se poursuit, plus aussi les fautes et les erreurs commises apparaissent et plus l'incurie se manifeste impardonnable.

Il est donc tout naturel que l'écho de ce scandale sans précédent retentisse dans l'enceinte de notre petit parlement.

Le Parquet et le juge préposé à l'examen des actes commis par les administrateurs coupables poursuivent leur enquête, pendant que la commission de gestion continue ses investigations et s'efforce de débrouiller l'écheveau.

Le parti socialiste cherche à exploiter l'affaire pour des fins politiques et électorales. Il attise le mécontentement populaire dans l'espoir non dissimulé d'accroître son influence. Son organe, le *Travail*, fait une guerre au couteau aux dirigeants de la Banque et au Conseil d'Etat, qu'il accuse d'incurie et de négligence et dont il réclame à cor et à cri la démission.

Les membres du gouvernement, odieusement trompés par leur ancien collègue, M. Moriaud, excipent de leur bonne foi. Peut-être méritent-ils le reproche d'avoir manqué de caractère et d'avoir, malgré les doutes qu'ils éprouvaient sur la solidité de l'établissement financier, laissé pleine et entière liberté au chef du département des finances d'agir à sa guise et de jeter dans le gouffre quatre millions sans vérifier la valeur des garanties.

Toujours est-il que, dans la séance de mercredi, M. Nicole, soutenu par MM. Dicker et Unger, a parlé de traduire le Conseil d'Etat tout entier devant les assises criminelles. Ce fut un beau charivari. Les députés, excités par le ton des débats, se levaient de leurs sièges, prêts à en venir aux mains.

La lettre du procureur général demandant si, en vertu de la loi du 7 novembre 1849, le Grand Conseil entendait introduire lui-même des poursuites contre M. Moriaud, a provoqué une longue discussion entre les juristes de l'assemblée.

M. Adrien Lachenal, avocat de M. Moriaud, appuyé par M. Perriard, proposait une suspension de séance pour examiner la chose à tête reposée. Beaucoup virent dans cette demande un procédé dilatoire et le moyen d'éviter à l'inculpé un séjour à la prison préventive. Aussi, après un violent débat, le Grand Conseil se rangea-t-il à l'unanimité à l'idée que la loi de 1849, manquant de clarté, n'était pas applicable en l'espèce. En conséquence, les autorités judiciaires demeurent libres d'exercer des poursuites contre M. Moriaud par la voie ordinaire.

La maladie persistante du procureur général, M. Graz, contraint par la Faculté de prendre encore un mois de congé après l'effort fourni ces derniers jours, a conduit le Conseil d'Etat à proposer la nomination d'un nouveau chef du Parquet *ad interim*. Le choix de l'assemblée se porta sur M. Georges Navazza, un magistrat de haute intégrité et de grande expérience, prédécesseur de M. Graz. L'élu, malheureusement, refuse sa nomination. C'est sans doute M. le juge Rehfous qui le remplacera.

Puis, M. Nicole, redoublant de violence, reprit son réquisitoire contre le gouvernement et déchaîna toutes sortes de pénibles incidents.

Les malheureux créanciers et déposants furent totalement oubliés dans cette querelle politique. Un petit grain de mil ferait bien mieux leur affaire que toutes ces philippiques passionnées.

Hélas ! les socialistes ne sont guère prêts à lâcher le morceau. Ils voient dans l'exploitation du scandale le moyen d'entretenir l'agitation et de gagner de nouveaux adhérents. Longtemps encore, la vie politique genevoise sera empoisonnée par la lamentable affaire de la Banque de Genève.

L'opinion publique attend avec impatience le dépôt du rapport de la commission de gestion. On connaîtra alors l'étendue du mal. La justice sera satisfaite ; il ne restera plus à l'Etat qu'à examiner de quelle manière il sera possible d'atténuer ce mal et de venir en aide aux déposants. C'est là une autre affaire, qui nous promet de chaudes discussions.

En fin de séance, le Grand Conseil a été saisi d'une demande de crédit de 462,000 fr. pour des travaux publics à exécuter par les chômeurs.

Nous sommes en septembre ; que nous réserve le prochain hiver ? Les perspectives ne sont guère rassurantes. Les pluies continuent, certaines récoltes sont compromises, le vignoble souffre de l'excès d'humidité et la maturation se fait dans de mauvaises conditions.

G.

* * *

A la suite de la décision irrévocable prise par M. Navazza de refuser le mandat de procureur général *ad interim* que lui a confié le Grand Conseil, un certain nombre de députés ont adressé au Conseil d'Etat une demande de convocation d'urgence du Grand Conseil pour procéder à une nouvelle nomination. Dans l'esprit des députés qui font cette demande, la séance pourrait déjà avoir lieu demain samedi.

* * *

Pour le remplacement de M. Moriaud au gouvernement, il y a deux candidats : M. Oltramare, directeur du *Pilori*, et M. Casaï, ancien maire de Plainpalais, qui fut du parti radical, puis du parti économique.

Politique valaisanne

Les élections fédérales
La retraite de M. Walpen

On nous écrit :

Le comité central du parti conservateur du Valais s'est réuni mercredi après midi à Sion, aux fins de prendre connaissance des décisions intervenues au sein des comités régionaux au sujet de l'élaboration de la liste du parti pour les élections au Conseil national et au Conseil des Etats.

Devant l'unanimité qui s'est faite dans les trois régions du canton (Haut, Bas, Centre) de présenter une liste unique de cinq membres et de renouveler son mandat à la députation sortante, tant au Conseil des Etats qu'au Conseil national, le comité central, que préside M. Raymond Evéquoz, conseiller aux Etats, a décidé de convoquer ultérieurement les délégués des communes (un délégué par 50 électeurs), qui décideront en dernier ressort de la composition des listes.

Seront donc présentés : pour le Conseil national : MM. Joseph Escher, Victor Pétrig, André Germanier, Joseph Kuntschen et Maurice Troillet. Pour le Conseil des Etats : MM. Raymond Evéquoz et Pierre Barman.

Lors d'une assemblée régionale, il avait été émis des craintes au sujet de l'élaboration d'une liste dissidente en guise de protestation contre l'attitude d'un conseiller d'Etat dans une affaire que chacun a à la mémoire.

Le magistrat en question ayant, moyennant certaines assurances, déposé son mandat entre les mains de son parti, les protestataires rentreront probablement sous leur tente.

Si l'intention qu'a manifestée M. le conseiller d'Etat Walpen de se retirer pour la fin de l'année en cours ou pour le 1er mai 1932 se vérifie, il y aura lieu de lui choisir un successeur, les élections générales ne se faisant pas avant le mois de mars 1933. Qui sera candidat ? On a prononcé divers noms déjà et parmi ceux-ci les plus en vue sont ceux des conseillers nationaux Escher et Petrig et du député Hans Schrœter, de Viège, ancien président du Grand Conseil, toutes personnalités assurément très méritantes.

L'entrée au Conseil d'Etat de l'un des deux premiers ouvrirait une succession dans la députation aux Chambres fédérales, la constitution valaisanne interdisant la présence au gouvernement de plus d'un mandataire à Berne, et M. Troillet, chef du département de l'Intérieur, étant déjà conseiller national.

Il se pourrait aussi que la minorité radicale, privée de son représentant au Conseil d'Etat depuis la mort de M. Delacoste, revendiquât le siège devenu vacant. Si cette éventualité venait à se produire, le candidat serait-il choisi dans la partie allemande ou dans la partie française du canton ? On ne sait. Ce qu'on perçoit mieux, c'est que nous aurons sans doute de belles luttes électorales en perspective.

Fondation « Pro Juventute »

Le conseil de la fondation *Pro Juventute* a tenu sa séance d'automne à Berne, le 5 septembre, sous la présidence de M. le conseiller fédéral Hæberlin. Le rapport annuel et les comptes de l'exercice ont été adoptés. Le déficit de la caisse centrale, causé par l'extension d'activité qu'entraîne l'aggravation de la situation économique, a été comblé par la réserve. Grâce à l'obligeance de la Direction des postes et des associations postales intéressées, la contribution due aux fonds de bienfaisance des employés postaux sur le produit de la vente des timbres sera dorénavant réduite de moitié.

Mlle Elisa Serment, de Lausanne, et M. le docteur Gustave Clément, de Fribourg, ont été appelés à faire partie du conseil. D'autre part, M. de Montenach, fils, attaché à la Société des nations, fera partie de la commission.

La campagne de l'année 1932-1933 sera consacrée à l'enfance scolaire.

Après les matches de tir de Lemberg

Quelques-uns des tireurs suisses, qui rentraient chez eux en passant par Berne, ont été reçus, hier, à la gare de cette ville, par M. Schweighauser, président de la Société suisse des carabiniers, et par les représentants de sociétés locales.

Le lieutenant-colonel Keller, chef technique du groupe des matcheurs, a remercié pour cette réception.

Mardi prochain, les tireurs qui ont participé aux matches internationaux sont invités à l' « Hyspa », où ils seront reçus solennellement.

NOUVELLES DIVERSES

L'ex-roi d'Espagne Alphonse XIII est parti, hier jeudi, de Vienne, en automobile pour se rendre à Innsbruck et en Suisse.

— Le gouvernement badois vient de faire des démarches auprès du gouvernement du Reich au sujet de l'interdiction de l'importation de bois allemand décrétée par la France.

— Le chef de la flotte allemande, le vice-amiral Oldekop, prendra sa retraite le 30 septembre.

— Le ministre français des colonies a quitté Paris hier jeudi, se rendant à Marseille, où il s'embarquera à destination de l'Extrême-Orient.

— M. Alfred Smith, qui fut candidat des démocrates américains aux dernières élections présidentielles, ne se représenterait pas, l'année prochaine.

LES CHEMINOTS MUSICIENS

La salle des fêtes de l'exposition d'hygiène, à Berne, était absolument comble, hier soir jeudi. L'association des cheminots musiciens s'était chargée du programme de la soirée. A la table d'honneur, on remarquait M. Pilet, chef du Département fédéral des chemins de fer ; les trois directeurs des Chemins de fer fédéraux, MM. Schrafl, Niquille et Etter ; M. Savary, directeur du premier arrondissement ; M. Simon, président du conseil du premier arrondissement ; M. Evéquoz, conseiller aux Etats ; M. Steinmetz, conseiller national, et M. Cattori, conseiller d'Etat, comme représentant du groupe suisse à la délégation du Simplon ; enfin, M. Raaflaub, directeur municipal des finances.

M. Schrafl, président de la direction générale des Chemins de fer fédéraux, a constaté que le service médical des Chemins de fer fédéraux a établi que, en 1930, sur un personnel de 34,000 hommes, il s'était produit 16,400 cas de maladie et qu'on avait enregistré 5,630 accidents. Le nombre des journées de travail perdues de ce fait s'est élevé à 54,500, ce qui représente le travail annuel de 1900 hommes.

En moyenne, chaque cheminot a perdu 15 jours de travail par année pour maladie et la dépense qui a été ainsi occasionnée s'est élevée à 12 millions.

Près de 800 cheminots se sont rencontrés pour faire de la musique et de la gymnastique. La musique et les exercices physiques après le travail produisent une détente salutaire.

Les fonctionnaires font bien de cultiver amicalement les arts et les sports.

Contre la guerre

140 délégués venant de la Hollande, d'Angleterre, de l'Ecosse, de France, d'Allemagne, du Danemark, de la Suède, de la Norvège, d'Autriche, de Tchéco-Slovaquie et de la Suisse ont assisté, à Zurich, du 2 au 4 septembre, au deuxième congrès ecclésiastique international contre la guerre. 89 délégués représentaient la Suisse. L'assemblée a voté une résolution adressée à la conférence du désarmement. Cette résolution invite les représentants des Etats à marcher énergiquement dans la voie du désarmement et à répudier efficacement la guerre, tout en agissant énergiquement pour que le droit prenne la place de la force entre les peuples.

ARMÉE SUISSE

Le défilé de la 4me division

Une foule innombrable a assisté hier matin jeudi au défilé de la 4me division qui s'est passé dans les prairies s'étendant entre Niederbipp (Berne) et Oensingen (Soleure). Le défilé a été exécuté d'après le programme de beau temps. Les spectateurs étaient massés sur une distance de plus d'un kilomètre des deux côtés de l'itinéraire prévu pour le défilé. Il y avait en plusieurs endroits 20 à 25 rangées de spectateurs les unes derrière les autres. On estime le nombre des personnes présentes à près de 50,000.

Comme début du défilé devant le chef du département militaire et le commandant du deuxième corps d'armée, les avions qui ont pris part aux manœuvres ont survolé le terrain. Ont défilé ensuite le commandant de la 4me division avec son état-major, puis la division des cyclistes II, ensuite la brigade d'infanterie de montagne 10, les brigades d'infanterie 11 et 12, le groupe d'artillerie de montagne 4, des troupes techniques, et pour finir des troupes sanitaires et de ravitaillement.

Le troisième groupe était composé de la brigade de cavalerie 2, qui a défilé en colonne fermée d'escadrons. Le quatrième groupe comprenait les mitrailleurs attelés, l'artillerie de campagne et les obusiers de campagne. Le cinquième groupe était formé par le régiment d'artillerie lourde 3 et la division d'observation d'artillerie IV.

Le défilé a duré jusqu'à midi 15. Malgré les manœuvres pénibles, les troupes ont fait une impression excellente, Elles ont continuellement été applaudies par la foule des spectateurs.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Attentat au Portugal

A Porto, aux premières heures de la matinée d'hier jeudi, une bombe d'une grande puissance a éclaté au siège du club Ferrianos. Les dégâts sont importants.

Explosion dans une usine

Hier jeudi, dans une usine d'Aubervilliers, près Paris, une cloche à acétylène a fait explosion. Un ouvrier a été tué ; cinq, plus ou moins grièvement blessés.

Accident d'aviation

Un avion de bombardement, qui effectuait des vols de nuit, est tombé, hier jeudi, sur une maison voisine de l'aérodrome d'Essey (à l'ouest de Metz).

Le toit a été défoncé. L'appareil était piloté par un adjudant et avait à son bord le général Bouchet, commandant la 11me brigade de bombardement. Le général est indemne. L'adjudant a été légèrement blessé.

Terrible collision de motocyclettes

A Sevenoaks (Kent, Angleterre), une collision s'est produite hier soir, jeudi, entre deux motocyclettes. Trois personnes ont été tuées.

AVIATION

Les grands raids :
deux départs de Paris pour Tokio

Au Bourget, près Paris, les préparatifs de départ du *Point-d'interrogation* sont activement poussés. Son nouvel équipage : Codos et Robida, compte mettre le cap sur Berlin-Kœnigsberg-Moscou-Vladivostok et Tokio pour le record de distance en ligne droite.

D'autre part, le *Trait-d'Union-II* de Marcel Doret, Le Brix et Mesmin doit s'envoler en même temps que l'autre avion pour la même tentative.

Une piste de départ marquée en blanc a été faite sur l'aérodrome.

Aux dernières nouvelles, on annonce que les préparatifs de départ des deux avions sont tout près d'être terminés. Le plein d'essence est achevé. Les réservoirs du *Trait-d'Union II* ont englouti 8000 litres d'essence et 450 litres d'huile. Le *Point-d'interrogation* s'est contenté de 5,200 litres d'essence et de 255 litres d'huile.

Codos, dont on avait même annoncé le départ pour hier soir, à minuit, a décidé d'attendre, de même que Doret et Le Brix, le petit jour pour prendre son vol.

Les appareils devaient être amenés sur la ligne de départ vers 5 heures du matin.

Sans nouvelles des aviateurs du Pacifique

On est sans nouvelles des aviateurs américains Moyle et Allan, qui étaient partis mardi du Japon à destination des Etats-Unis et qui devaient arriver à Seattle mercredi, à midi.

On signale des orages très violents au-dessus de l'Océan et on est inquiet sur le sort des aviateurs qui n'ont été aperçus par aucun des navires qui se trouvent actuellement dans ces parages.

Les recherches effectuées le long du littoral de la Colombie britannique, sur le Pacifique, n'ont pas permis de relever des traces des aviateurs.

La coupe Schneider des hydravions

Sauf contre-ordre, la coupe Schneider des hydravions se disputera demain samedi, à Calshot, dans le sud de l'Angleterre.

Les essais des appareils britanniques ont donné d'excellents résultats. Le lieutenant Boothmann a fait, notamment, un vol très rapide sur un des avions du type 1931.

Les trois machines ont été équipées de leurs moteurs définitifs. Mais c'est la tentative que doit faire le chef d'escadrille Orlebar, après la course, qui fixera sur les progrès de l'aviation anglaise.

Orlebar, qui dirige l'équipe britannique, doit s'attaquer, en effet, au record de vitesse, qu'il détient depuis 1929 avec 575 km. à l'heure.

La réunion d'aviation de Lucerne

Le meeting d'aviation, qui doit avoir lieu dimanche, à Lucerne, terminera la saison des manifestations internationales.

Le programme comprend des vols acrobatiques par Victor Glardon, un départ du ballon libre *Uto*, un vol à voile de Farner, qui partira du sommet du Pilate, des exhibitions de modèles d'avions, notamment de l'aéroplane sans queue Soldenhof, des vols circulaires et sur les Alpes avec passagers, ainsi que divers concours.

Une vingtaine d'appareils suisses et étrangers prendront part à ce meeting.

LES SPORTS

La course cycliste Berne-Genève

L'Union cycliste suisse, en collaboration avec le journal *La Suisse sportive*, organise pour le dimanche, 4 octobre, l'épreuve Berne-Genève. Cette fois-ci, la course sera de nouveau ouverte aux coureurs professionnels, indépendants et amateurs. Les arrivées auront lieu le dimanche après midi, au vélodrome de Plan-les-Ouates, près de Genève.

Echos de partout

LES JEUNES FILLES AUX EXAMENS

Un journal du Midi de la France a recueilli quelques réponses pittoresques faites par des jeunes filles, candidates au certificat d'études. Ces candidates, pour la composition d'histoire et de géographie, avaient à traiter le sujet suivant : « L'Italie, son développement économique. — Ce qui l'a favorisé. — Ce qui le limite. »

Et voici quelques perles cueillies dans les copies :

— Les principaux fleuves de l'Italie sont le Tibre et l'Euphrate.

— Les principales montagnes de l'Italie sont les Karpathes.

— L'Italie est limitée au nord par la Russie.

— L'Italie est soumise au régime de la propriété. Ce régime fait émigrer un grand nombre d'habitants.

— Les grands propriétaires italiens font de la culture intensive ; aussi le sol ne produit rien.

— L'Italie est un pays constamment en évolution : éruptions du Vésuve et de l'Etna, etc.

Les charmantes étourdies, n'est-ce pas ?

Voici du moins une réponse qui fait bien augurer des qualités de ménagère de la candidate, et qui est assez drôle :

— En Italie, les pâtes alimentaires alimentent le commerce et la population.

MOT DE LA FIN

Un journaliste questionne un aviateur transatlantique :

— C'est dur, les fatigues de l'aviation, pendant la traversée ?

— Rien, à côté de celles de l'ovation à l'arrivée.

FRIBOURG

La centrale téléphonique de Fribourg

La direction des téléphones de Fribourg avait convié, hier soir jeudi, les autorités cantonales et communales, la Chambre de commerce et la presse à une visite de la nouvelle centrale automatique.

On remarquait MM. Chatton et Buchs, conseillers d'Etat ; M. le syndic Aeby, et MM. Weber et Meuwly, conseillers communaux ; M. Buchs et M. Bardy, représentant la Chambre de commerce ; M. Bertschy, administrateur postal ; M. Hess, technicien auprès de la direction générale des téléphones, ainsi qu'un représentant de la maison Hasler, de Berne, qui a procédé à l'installation des appareils.

Cette visite fut très instructive.

M. Jan, directeur, après quelques souhaits de bienvenue et des remerciements aux autorités pour leur sympathie, a donné d'intéressantes explications sur le réseau de Fribourg. Il a dit tout d'abord que le premier réseau suisse a été ouvert à Zurich le 1er juin 1881 avec 141 abonnés. La première ligne interurbaine, Zurich-Winterthour, a fonctionné le 1er février 1883. La première centrale de Fribourg, fut ouverte à la rue de Romont, le 16 décembre 1889, avec 30 abonnés. La centrale fut transférée en 1920 dans le bâtiment des postes. Elle fut reconstruite une première fois en 1914 et transformée, selon le système universel, en 1924-1925.

Le nombre des abonnés de Fribourg n'a cessé d'augmenter depuis la création du téléphone. Alors qu'ils étaient 30 en 1889, en 1900 on en comptait 379, avec 264,883 conversations ; en 1910, 533 abonnés avec 502,919 conversations ; en 1920, 790 abonnés avec 1,159,869 conversations ; en 1930, 1273 abonnés avec 1,866,624 conversations ; en 1931, on arrivera à 2 millions de conversations.

La centrale a été entièrement fabriquée en Suisse, par la maison Hasler, de Berne. Le montage a été conçu et surveillé par ses techniciens, MM. Jecker et Hertig. Ont en outre participé aux installations : pour la direction générale des télégraphes : M. Mœckli, chef de la section de téléphonie, et M. Hess, technicien d'installations ; pour le téléphone de Fribourg : MM. Wiesmann, technicien, Jean Bardy, Paul Bardy et Emile Hess, monteurs. Ils méritent des félicitations pour leur excellent travail.

La centrale est installée pour 1800 lignes d'abonnés, 100 lignes interurbaines, 80 lignes pour centrales rurales automatiques. Il y a 16 places de travail, dont 8 places du type universel et 8 places interurbaines. Deux de ces dernières sont en réserve pour être utilisées lors du tir fédéral. Un câble interurbain à 102 paires de conducteurs, devisé à 539,000 fr. sur le territoire du réseau de Fribourg, sera tiré en 1932 en prévision de ce tir. Il permettra de constituer 150 lignes interurbaines, au lieu des 22 lignes aériennes qui existent actuellement.

La transformation du distributeur et les travaux préparatoires ont été commencés en décembre 1930 par nos monteurs. Les monteurs de la maison Hasler ont commencé à fin mars 1931, avec des commutateurs déjà montés partiellement en fabrique. La mise en service a eu lieu le 29 août. Elle a été précédée par la mise en activité de la centrale automatique de Praroman-Le Mouret, installée pour 75 abonnés, avec 5 lignes de raccordement à la centrale de Fribourg.

La mise en service de la centrale permettra de raccorder successivement en automatique tous les réseaux dans le rayon d'action de Fribourg. Dans quelques années, on pourra appeler directement tous les abonnés du canton. Le service sera partout permanent, sans surtaxes de nuit. Les conversations seront même meilleur marché de 7 h. du soir à 8 heures du matin.

A la centrale, les cordons de raccordement utilisés par les téléphonistes sont équipés pour l'appel automatique des abonnés, qui se répète automatiquement environ toutes les 5 secondes, jusqu'à ce qu'on réponde. Ils sont aussi équipés pour le comptage automatique des conversations ; le compteur ne marque que lorsque l'abonné a répondu. Ils permettent en outre l'appel direct des abonnés des centrales automatiques (Cottens, Praroman et Le Mouret) et des abonnés de Berne et de Lausanne, sans l'intervention des téléphonistes de ces centrales.

Aux places de travail « universelles », chaque téléphoniste reçoit les appels de 200 abonnés. (300 à deux places de travail moins chargées.) Elles peuvent, par contre, appeler les 1800 abonnés directement, c'est-à-dire sans l'aide d'une autre téléphoniste. Ces 1800 lignes sont multipliées, c'est-à-dire répétées sur toutes les places de travail.

Les 100 lignes interurbaines et les 80 lignes des centrales automatiques sont également multipliées sur toutes les places de travail. Elles peuvent être concentrées ou déconcentrées sur certains pupitres, suivant l'intensité du trafic.

Les surveillantes ont un pupitre à deux places, sur lequel les 100 lignes interurbaines sont aussi répétées. Elles ont des lignes de raccordement pour la surveillance, les observations, les renseignements, etc.

On a prévu 15 stations à « prépayement », comme celles qui existent dans nos cabines de la gare, de la poste principale et de la poste du Bourg. Ces stations sont maintenant du système Hall, pouvant encaisser des pièces de 10, 20 et 50 cent. La téléphoniste les reconnaît au son, au moyen d'un petit microphone, gros comme une pièce d'un franc et placé dans l'appareil. L'administration placera plus tard des colonnes en béton dans des endroits appropriés, comme les Ormeaux, etc.

Tous les anciens appareils à manivelle devront encore être remplacés chez les abonnés.

Dans la salle des relais se trouve un distributeur principal pour 4200 lignes d'abonnés, dont 2400 sont déjà introduites par nos câbles souterrains. Il y a un distributeur interurbain pour 280 lignes. Dans la même salle, se trouve un bâti pour 1800 compteurs, dont 1500 installés. Il y a aussi un tableau indicateur d'enclenchement des installations de fourniture de courant, qui se trouvent au sous-sol.

Ces installations comportent deux batteries d'accumulateurs de 48 volts, un tableau de charge, deux groupes de transformateurs, dont un en réserve, les machines, etc. Le tableau a été monté par la maison Gardy, à Genève.

Le budget des dépenses de l'office téléphonique de Fribourg est de 2,783,000 fr. pour l'année 1931 (lignes aériennes, câbles, installations de centrales et d'abonnés).

Sur ce chiffre, l'administration dépensera 450,000 fr. pour la nouvelle centrale de Fribourg, 280,000 fr. pour remplacer tous les appareils d'abonnés et les remaniements d'installations.

Il y aura encore à Fribourg une dépense de 67,000 fr. pour les câbles du boulevard de Pérolles, du Criblet et de Beauregard.

A Bulle, on exécute exactement le même travail qu'à Fribourg et la nouvelle centrale à batterie centrale est prête et sera mise en activité dans un mois environ. Elle coûtera 105,000 fr., plus 25,000 fr. pour remplacer les appareils d'abonnés.

A Praroman et Le Mouret, la nouvelle centrale automatique a coûté 25,000 fr., auxquels il faut ajouter 28,000 fr. pour les câbles et 25,000 fr. pour la reconstruction complète des lignes aériennes.

On installera des centrales automatiques encore, dans le courant de cette année, à Avenches, Cudrefin, Salavaux et Villars-le-Grand, ce qui provoquera une dépense de 160,000 fr. pour les centrales, les câbles et les lignes aériennes.

D'une manière générale, ce sont les câbles qui chargent le plus le budget de 1931.

Puis ce fut la visite de la chambre des relais, où M. Wiesmann a donné un aperçu des installations, des chambres souterraines où sont les moteurs et les accumulateurs, de la salle de la centrale où plusieurs téléphonistes répondaient aux appels des abonnés avec une remarquable habileté et sans la moindre hésitation, sous la surveillance de Mlles Guérig, Egger et Widmer. C'est là que furent dévoilés les mystères des téléphones. Après avoir vu ces installations et la diligence des téléphonistes, on admire les demoiselles qui assurent le service et qui doivent, en toutes circonstances, montrer une humeur égale et un caractère enjoué. Elles mettent, en effet, un louable empressement dans le maniement des fiches et elles n'ont point de répit avant que s'éteigne la petite lampe d'appel, extinction qui marque que la conversation a commencé.

Les demoiselles du téléphone, qui pourraient saisir tant de secrets, sont obligées à la plus stricte discrétion. La moindre défaillance serait sévèrement punie. D'ailleurs, leur service ne leur permet pas de distractions et leur tension d'esprit est continuelle.

Après cette visite, les invités, les demoiselles du téléphone, les techniciens et les monteurs se réunirent à la Tête-Noire et firent honneur à un succulent souper, servi avec soin par M. Clément. Des paroles très cordiales furent échangées entre M. Jan, directeur ; M. Buchs, conseiller d'Etat ; M. Aeby, syndic ; M. Buchs, président de la Chambre de commerce, et M. Weber, conseiller communal.

Les petits chanteurs viennois

Le public qui se trouvait au Capitole, hier soir, pour entendre les petits chanteurs viennois dirigés par M. Urbanek, a passé une soirée exquise. Les petits chanteurs viennois sont artistes dramatiques autant que musiciens. Ils ont joué avec finesse le spirituel opéra de Lortzing : *Die Opernprobe*, en même temps qu'ils y ont fait montre de qualités vocales remarquables. Puis, ce fut le concert proprement dit : dans la musique classique profane ou religieuse, comme dans la musique populaire, les petits chanteurs viennois ont émerveillé l'auditoire. Ils ont été couverts d'applaudissements.

A l'occasion de cette épreuve décisive, l'acoustique du Capitole s'est révélée irréprochable.

Pour les asiles de la Providence et de Beauregard

Il est des institutions si bienfaisantes qu'elles se recommandent d'elles-mêmes à la générosité. Les asiles dirigés par les Sœurs de Saint Vincent de Paul sont, certes, de ce nombre ; aussi, le comité remercie-t-il par avance, et les dévouées quêteuses qui vont entreprendre leur tournée annuelle, et les personnes qui voudront bien leur réserver l'accueil qu'elles méritent.

Un curieux accident

Hier jeudi, quelques bestiaux paissaient près de Bulle, dans le pré de M. Boschung, marchand de bétail. Deux des animaux en se bousculant vinrent heurter le palan d'un poteau ; le support en fer retenant celui-ci fut courbé et entra en contact avec la ligne électrique. L'une des bêtes fut électrisée ; le petit garçon qui gardait le bétail vint à son secours et sentit aussi, mais faiblement, la secousse électrique. Le tout ce termina heureusement sans graves dommages.

SUZE
Dépôt : Corboz & Fischlin S. A., Romont

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

L'augmentation des impôts en Angleterre

Londres, 11 septembre.

(Havas.) — La Chambre des communes a adopté hier soir, jeudi, à mains levées, les différentes résolutions imposant un droit sur la bière, les tabacs et l'essence.

Suivant le précédent qui veut que la critique parlementaire du budget, point par point, soit renvoyée à plus tard de façon à permettre l'entrée en vigueur immédiate des mesures intéressant le commerce, le débat sur le budget a ensuite été renvoyé à mardi. La Chambre s'est alors ajournée à ce matin vendredi.

Londres, 11 septembre.

(Havas.) — La rigueur des mesures fiscales annoncées par M. Snowden a provoqué une véritable fureur dans les milieux travaillistes. On s'attend à ce que ce groupe oppose une résistance acharnée à l'« Economy bill », dont la discussion en seconde lecture aura lieu aujourd'hui vendredi à la Chambre des communes. L'opposition a déposé une proposition demandant le rejet d'une mesure « qui privera la masse du peuple anglais des nécessités de la vie, tout en laissant continuer les autres classes sociales à vivre largement ; qui augmentera le nombre des sans-travail en diminuant le pouvoir d'achat des ouvriers » et qui, enfin, « échappera à tout contrôle parlementaire ».

Bien que les conservateurs se montrent bien disposés pour les propositions gouvernementales, ils ne cachent pas qu'ils sont quelque peu inquiets, attendu que les nouvelles charges fiscales vont frapper plus durement les classes moyennes.

Du côté libéral, on estime que les mesures de M. Snowden sont équitables. Une suggestion émise par M. Runciman au sujet de la prohibition des articles étrangers de luxe retient aussi l'attention. On considère que son adoption permettrait peut-être d'adoucir certaines propositions du chancelier de l'Echiquier.

New-York, 11 septembre.

(Havas.) — Tous les journaux du soir consacrent une large place au budget anglais. Parmi les nouveaux impôts, l'impôt sur le revenu leur paraît stupéfiant. Une comparaison approximative montre qu'un célibataire d'un revenu moyen doit payer soixante fois autant que l'Américain non chargé de famille. L'Américain marié ne paye l'impôt sur le revenu qu'à partir de 700 livres et bénéficie d'importantes réductions par enfant.

Un député travailliste anglais quitte son groupe

Londres, 11 septembre.

(Havas.) — M. Delmann, député travailliste, de Leeds (centre de l'Angleterre), a décidé d'abandonner l'opposition travailliste et de donner son appui au gouvernement d'union nationale.

La sentence de La Haye et les Etats-Unis

Londres, 11 septembre.

On mande de Washington au *Morning Post* :

La décision de la Cour de La Haye sur le Zollverein (union douanière austro-allemande) a fait puissamment le jeu de ceux qui en Amérique sont contre l'adhésion des Etats-Unis au tribunal international. Ils ont déjà commencé à exploiter cette décision, comme le montre la déclaration du sénateur Watson, qui a dit que cette décision était fondée uniquement sur des considérations d'opportunité politique. Le sénateur Watson, bien que républicain, n'approuve pas la politique de son parti en faveur de La Haye. Ce sénateur prétend que, au dernier grave problème que le tribunal de La Haye a eu à trancher, les principes légaux ont été violés.

« Je doute, a-t-il ajouté, que le tribunal ait jamais envisagé l'essence réelle du problème, la décision de chaque juge ne faisant que refléter l'opinion de son propre pays. La cour a été divisée pour des motifs simplement politiques. »

Trente sénateurs ont déjà annoncé leur opposition à l'adhésion des Etats-Unis au tribunal de La Haye. Plusieurs sont hésitants, et, comme il suffit de 34 voix pour empêcher la ratification, les adversaires de l'adhésion espèrent que la décision sur le Zollverein fera beaucoup pour ranger les hésitants dans l'opposition.

La visite des ministres français à Berlin

Berlin, 11 septembre.

(Havas.) — M. von Bülow, secrétaire permanent du ministère des affaires étrangères du Reich, a quitté Genève hier matin, jeudi, après un court séjour.

Il s'est mis d'accord avec le Dr Curtius, ministre des affaires étrangères, sur les préparatifs à faire pour la visite à Berlin de MM. Laval et Briand, visite dont tous les détails seront désormais réglés directement entre Paris et Berlin.

L'invitation officielle sera faite d'ici à deux ou trois jours, et pour les dates prévues antérieurement : 26, 27 et 28 septembre.

Contrairement aux bruits qui ont été répandus en Allemagne par les journaux nationalistes et qui ont trouvé un écho à l'étranger, le gouvernement allemand n'a pas songé un instant à suggérer au gouvernement français de renvoyer sa visite et n'a pas songé non plus à proposer pour la prochaine entrevue franco-allemande un autre lieu que Berlin.

De même, le gouvernement allemand ne manifeste aucune inquiétude en ce qui concerne les prétendues manifestations qui seraient projetées par des groupes extrémistes de droite contre MM. Laval et Briand. Il est persuadé que l'immense majorité de la population berlinoise fera aux représentants français un accueil analogue à celui qui fut fait par la population parisienne à MM. Brüning et Curtius, au mois de juillet.

Il est d'ailleurs vraisemblable que l'agitation produite dans certains milieux de l'opinion publique allemande par la renonciation de l'Allemagne et de l'Autriche à leur projet d'union douanière s'apaisera dans les semaines prochaines et l'on espère que les négociations qui se poursuivent actuellement à Genève aideront à cette détente des esprits.

L'ancien ministre raciste de Thuringe, M. Frick, a déclaré que, si M. Briand venait à Berlin « pour savourer jusqu'au bout le triomphe de la France », le parti national-socialiste se livrerait à une énergique protestation.

Cette menace n'a pas causé dans les milieux politiques pondérés l'impression qu'aurait souhaitée l'agitateur raciste.

Berlin, 11 septembre.

On annonce que l'arrivée de MM. Laval et Briand est fixée définitivement au samedi soir 26 septembre. Les ministres français arriveront à 23 heures et descendront à l'hôtel Adlon, situé en face de l'ambassade de France.

Attaques d'un juriste allemand contre la France

Berlin, 11 septembre.

Des attaques du président du congrès des juristes allemands dans son discours d'ouverture à Lübeck, ont produit une impression désastreuse, non seulement parmi les congressistes, mais dans les milieux gouvernementaux. On juge scandaleux que ce soit précisément le représentant des juristes qui ose suspecter l'impartialité de la plus haute juridiction internationale, celle de La Haye. Comme, en outre, ce M. Wildhagen s'est répandu en menaces contre la France et que ses paroles contiennent une incitation indirecte à la revanche, elles ne sont pas faites pour faciliter la situation du gouvernement du Reich à la veille de la visite des ministres français. On compte que le gouvernement exprimera sa désapprobation à M. Wildhagen, à moins que le congrès de Lübeck ne s'en charge lui-même. Un avocat du barreau de Berlin, le docteur Cohn, a déjà adressé à M. Wildhagen une lettre publique où il lui reproche de contrecarrer la politique de son pays et de porter tort à la considération de ses collègues et du peuple allemand tout entier.

Les élections cantonales françaises

Paris, 11 septembre.

Les élections cantonales (conseil général et conseil d'arrondissement) sont fixées au 18 octobre, pour le premier tour, et au 25 octobre, pour le scrutin de ballottage.

Commentant un récent manifeste du parti communiste français tendant à prononcer le désistement du candidat communiste ou socialiste, aux élections cantonales, en faveur du candidat le plus favorisé, le *Matin* en conclut que Moscou semble disposé à changer de tactique et à sortir de l'isolement, qui a coûté particulièrement cher aux communistes. Le *Matin* ajoute : « Si un tel accord se réalise dans les prochaines élections cantonales, nul doute qu'il ne soit possible aussi aux élections législatives de mai prochain, qui auraient un caractère très différent de celles de 1928. Il en résultera des modifications assez profondes dans le groupement des partis. »

Arrivée d'un général américain en France

Cherbourg, 11 septembre.

Le chef d'état-major général de l'armée américaine Douglas Mac Arthur est arrivé ce matin à Cherbourg, à bord du *Leviathan*. On sait que, pendant la guerre, il a commandé la 42me division américaine, sur le front de Champagne. Le général Douglas Mac Arthur a été invité à assister aux grandes manœuvres qui se déroulent dès maintenant dans la région de Reims. Il a été reçu, en gare maritime, par le général Pettelat, représentant le ministre de la guerre, le commandant Morel, représentant le général Weygand, les commandants Chavalier et Drouhin, ses anciens aides de camp en 1918, le brigadier général Ford, attaché militaire à Paris, le major Hord, sous-attaché, les capitaines Sedley Peck et Donald Mac Astey, représentant l'American Legion, et le commandant Marie, chef d'état-major, représentant le vice-amiral Berthelot, préfet maritime.

Mort d'un homme politique badois

Carlsruhe, 11 septembre.

(Wloff.) — Le président de l'Etat badois, M. Joseph Wittemann, est mort, hier soir, jeudi, à l'âge de 65 ans. M. Wittemann était entré, en 1929, dans le cabinet formé par le Centre et les socialistes et avait pris le portefeuille de l'intérieur. Lors du changement de cabinet, en juin dernier, il a pris le portefeuille de la justice.

Les nationaux socialistes allemands

Brême, 11 septembre.

Au cours d'une nombreuse assemblée du parti national socialiste, M. Frick, ancien ministre de Thuringe, a déclaré que son parti retournera le 13 octobre au Reichstag, afin de renverser le gouvernement Brüning. Les nationaux socialistes demandent la dissolution du Reichstag « qui, depuis longtemps, ne répond plus à la volonté populaire ».

Un âne furieux

Rome, 11 septembre.

Dans le village de Fondi (Italie du sud), un paysan était en train d'atteler un âne lorsque la bête, devenant subitement furieuse, le mordit au visage, à la poitrine et au ventre. Le paysan tomba à terre. Son fils, en cherchant à lui porter secours, fut également mordu et piétiné. Tous deux ont été transportés à l'hôpital de Fondi dans un état grave.

L'évêque de Mayence refuse les obsèques religieuses à un député national-socialiste

Berlin, 11 septembre.

L'évêque de Mayence, Mgr Hugo, a refusé les obsèques religieuses au député national-socialiste au Reichstag Gemeinder, décédé brusquement d'une embolie. Le vicaire général de l'évêché a publié une déclaration pour exposer les motifs de ce refus :

« Les évêques allemands, y est-il dit, ont condamné, à l'unanimité, le national-socialisme comme une hérésie parce que son programme écrit et oral contient des phrases qui contredisent la doctrine catholique. C'est pourquoi il n'est plus permis à un catholique de faire partie du groupe national-socialiste. Quiconque néglige cette interdiction et entre dans ce parti, ou qui plus est y occupe des postes de commandement, ne peut recevoir la sépulture religieuse, à moins qu'il ne manifeste avant sa mort le regret de sa désobéissance. »

A la suite de ces événements, les nationaux-socialistes du pays de Hesse ont commencé une campagne violente contre l'Eglise et s'efforcent de provoquer des désertions. Cette propagande, qui était jusqu'ici l'apanage des communistes, n'a guère eu de succès. Quelques nationaux-socialistes seulement ont fait savoir officiellement qu'ils quittaient l'Eglise.

Autour de la « Coupe Schneider »

Paris, 11 septembre.

Le *Petit Parisien* apprend que M. Hymans, député de l'Indre, demande à interpeller M. Dumesnil, le ministre de l'air, sur les conditions dans lesquelles ont été utilisés les crédits importants consacrés à la préparation de la coupe Schneider des hydravions.

(La France a dû, malgré les sacrifices financiers consentis, renoncer à envoyer à Calshot (Angleterre) une équipe d'aviateurs, les hydravions sur lesquels on comptait ne pouvant être prêts pour le temps voulu.)

Records d'aviation

Le Bourget, 11 septembre.

(Havas.) — Deux équipages ont décidé de prendre leur vol ce matin pour tenter de ramener en France le record que les Américains Boardmann et Polando ont ravi à Costes et Bellonte avec leur vol de New-York à Stamboul de 8100 kilomètres environ. La première de ces deux équipes est composée de Paul Codos et de Henri Robida qui piloteront le fameux *Point d'interrogation* avec un nouveau moteur. Un autre avion, le *Point d'interrogation 2* sera piloté par Doret, Lebrix et le mécanicien Mesmin.

Le Bourget, 11 septembre.

(Havas.) — Le *Trait-d'Union* piloté par Doret et Le Brix avec le mécanicien Mesmin sont partis ce matin, à 6 h. 10. Le *Point d'interrogation* piloté par Codos et Robida s'est également envolé ce matin, à 6 h. 17, du Bourget.

Un avion à l'eau

Warnemunde, 11 septembre.

Wolff.) — A la suite d'un atterrissage forcé, un avion est tombé à l'eau et a capoté. Un couple s'est noyé. Le pilote a été sauvé.

Deux femmes tuées

Aoste, 11 septembre.

Au cours d'une excursion au glacier de Bremba (Piémont), deux sœurs, Marie et Ferdinanda Attini, atteintes par un bloc de rocher, ont été écrasées et tuées sur le coup.

Les inondations en Angleterre

Londres, 11 septembre.

(Havas.) — La vallée du Derwent est actuellement le théâtre des inondations les plus désastreuses qui se soient produites, de mémoire d'homme, dans la région. Des villages entiers sont inondés. Les cultures de céréales sont entièrement ravagées sur une vaste étendue du Doncaster. Des centaines d'habitants sont sans abri.

SUISSE

La Banque de Genève

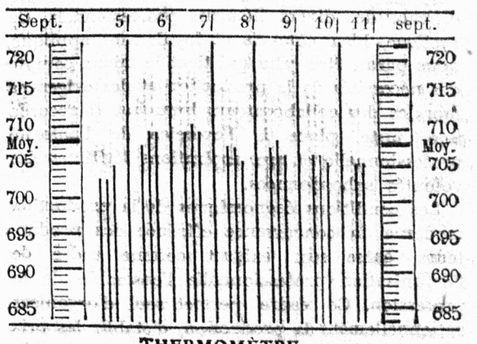
Genève, 11 septembre.

Le professeur Terrier, membre de la Commission de gestion de la Banque de Genève, s'est rendu à Berne afin de soumettre à M. Musy, chef du Département fédéral des finances, des projets qui, bien que n'étant pas encore définitivement au point, offrent des avantages sur une liquidation sommaire. Les propositions de M. Terrier seront soumises mardi prochain à une assemblée des créanciers.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

11 septembre

BAROMÉTRE



THERMOMÈTRE

Sept.	5	6	7	8	9	10	11	sept.
7 h. m.	8	8	6	5	8	9	11	7 h. m.
11 h. m.	13	12	11	11	12	15	15	11 h. m.
7 h. soir	10	11	10	13	14	11		7 h. soir

Les régimes économiques

Conférence de M. l'abbé Dr André Savoy à la Semaine catholique romande

Produire et répartir la richesse, telles sont les fins de la profession. Produire en respectant les valeurs humaines et répartir en respectant les droits imprescriptibles des vies humaines, tels sont les buts de l'organisation professionnelle.

Isoler ces deux buts et ces deux fins, c'est porter atteinte autant à la production elle-même qu'à la répartition équitable de la richesse. Telle fut l'erreur du libéralisme économique. Ne considérer que la répartition, c'est l'erreur du socialisme.

L'organisation professionnelle née de cette double erreur est également néfaste, soit parce qu'elle ne voit que l'aspect matériel et économique du problème, soit parce qu'elle néglige les conditions naturelles de la production.

La production exige de l'homme un effort persévérant, pénible, répugnant à sa nature ; la consommation que la répartition des richesses doit favoriser est pour l'homme une source de plaisir et de satisfaction indéfiniment extensible.

Le producteur tend à remettre à d'autres que lui le poids le plus lourd de l'effort producteur ; le consommateur tend à s'assurer la part la plus large des fruits de l'effort commun. Ce double fait indéniable exige une organisation professionnelle qui tienne compte de cette double position de l'homme en face de ce problème. Il s'agit d'obtenir du producteur l'effort maximum pour que le consommateur voie ses désirs satisfaits dans la plus large mesure possible. Les solutions adoptées par le libéralisme et par le socialisme sont incapables de résoudre le problème sous ces deux aspects parce qu'il n'en voit qu'un seul ; le régime libéral est un régime producteur ; le régime socialiste est un régime consommateur.

Il faut produire avant de répartir. La nature humaine et la diversité des éléments indispensables à la production imposent à la production des lois inflexibles. La meilleure organisation de la production sera celle qui tiendra compte de cette nature de l'homme et de ces lois.

De par la volonté de Dieu créateur, les hommes sont diversement doués ; les uns ont reçu en partage les dons intellectuels qui font le savant et l'inventeur ; d'autres se distinguent par l'énergie et la volonté qui les destinent à la direction et au commandement ; d'autres se signalent par leur force physique et par leur habileté manuelle qui en font de remarquables agents d'exécution. De cette diversité des dons naturels naît la diversité des fonctions dans l'ordre de la production. Entre ces fonctions, une hiérarchie normale est imposée par la nature elle-même. Une saine organisation professionnelle tiendra compte de ce fait et de cette hiérarchie. Vouloir nier ces diversités ou rejeter cette hiérarchie constitue une révolte vaine et mène à une faillite inévitable.

Le libéralisme, parce qu'il accepte volontiers ces faits, a réussi à multiplier la richesse. Le socialisme, parce qu'il rejette le caractère inéluctable de ces lois, a toujours été un régime de sous-production. Cette expérience, maintes fois renouvelée à travers les siècles, nous confirme, une fois de plus, que l'homme ne peut rien pour son bonheur matériel s'il ne se soumet d'abord aux lois que la nature lui impose. La meilleure organisation professionnelle sera donc celle qui consacrera la diversité des fonctions indispensables à la production et à la hiérarchie naturelle de ces fonctions.

Cette organisation aura pour but d'assurer le meilleur rendement en développant la valeur professionnelle de chacun des membres des diverses fonctions, de réaliser l'unité la plus intime entre tous et de concilier une autorité de l'obéissance en vue du bien commun professionnel.

La diversité des dons qui constituent les fonctions ne doit cependant pas faire oublier l'égalité morale des personnes humaines et le caractère libre de leurs rapports dans l'effort commun. Toute formule qui consacrerait le caractère dictatorial de l'autorité serait dangereuse parce que incapable d'obtenir des volontés libres la collaboration généreuse et confiante. Toute formule qui exagérerait le sens et la valeur des libertés subordonnées mènerait à un parlementarisme ou à une démagogie terrible. Le meilleur lien des volontés restera toujours la claire vision du but à poursuivre : créer la richesse. Le plus sûr excitant de l'effort individuel est la compréhension de la part réservée à chacun dans la réalisation de ce but.

Cette organisation professionnelle sera à la fois syndicale et corporative. Syndicale, elle groupera en une association commune tous les membres de chacune des fonctions professionnelles, capital, travail, valeurs techniques ; corporative, elle réunira en un conseil commun les représentants des trois organisations syndicales. Ainsi sera sauvegardée l'unité du corps professionnel, dont la tâche est de réaliser le but commun à tous et la diversité des fonctions, dont le but est d'organiser une collaboration efficace des divers éléments professionnels. Ce système, bien compris et loyalement appliqué, nous paraît être celui qui tient le mieux compte des nécessités de la production et des exigences morales des collaborateurs humains. Il accorde une juste place à l'exercice de l'autorité professionnelle et aux aspirations légitimes des volontés subordonnées.

Les conditions économiques de la production moderne, la concurrence effrénée des producteurs entre eux exigent comme cadre de l'organisation professionnelle l'ensemble de la profession. Ce cadre permet seul d'organiser rationnellement la production, d'établir les prix de revient et de vente à un taux normal et de ramener la concurrence à des limites conformes à la loyauté.

L'autorité professionnelle aura pour tâche d'organiser la production, de déterminer les conditions du travail, d'établir un statut professionnel, de protéger les producteurs particuliers contre les envahissements des concentrations capitalistes et de garder, en un mot, la profession entre les mains des professionnels. Les mesures de rationalisation exigées par les progrès techniques seront, grâce à cet organe, utiles et bienfaisantes autant pour les professionnels eux-mêmes qu'à la production. Ainsi seraient écartés les périls qui menacent la profession. Périls du dedans qui proviennent de la prépondérance exagérée de certains éléments professionnels sur les autres, de la haine des classes née de l'incompréhension mutuelle, qui, en effet, en affaiblissant la profession, la laissent sans défense contre les périls du dehors, asservissement au capital bancaire, intervention étatiste abusive, agitations politiques malsaines.

Le but de la profession étant de donner satisfaction à sa clientèle de consommateurs et de subvenir aux besoins matériels de ses membres, l'organisation professionnelle aura pour seconde tâche de veiller à ce que ce but soit atteint.

Servir la clientèle et non l'exploiter, quoi de plus conforme à la raison et à la conscience ; mais quoi aussi de plus difficile pour ne pas dire impossible dans le régime actuel de la production ? Cela seul légitimerait l'organisation professionnelle.

Les détenteurs des trois fonctions professionnelles : capitalistes, techniciens et ouvriers, sont des personnes humaines, avec des besoins individuels et familiaux, avec des risques naturels et professionnels, tous animés du légitime désir de conserver et de conquérir une position financière spéciale qui leur permette d'envisager l'avenir de leurs familles avec sérénité et confiance. Dans la mesure où la profession satisfait ces désirs, elle s'assure l'attachement et le dévouement de tous ses membres.

Les conditions économiques et financières de la profession rendent parfois difficile l'accomplissement de cette tâche. Certaines crises économiques indépendantes des volontés professionnelles ne peuvent être surmontées que par les sacrifices de tous ou par un effort supplémentaire. Pour que ces nécessités soient comprises de tous et vaincues, il importe que les décisions nécessaires soient prises d'un commun accord et exécutées par un commun effort. Là encore, l'organisation professionnelle apparaît indispensable.

Si les crises sont d'une telle gravité que l'effort des professionnels ne puisse les surmonter, qui donc mieux que l'organisation professionnelle peut efficacement solliciter l'appui des autres classes sociales ou de l'Etat lui-même ? Ces appels, issus du corps professionnel tout entier, perdent l'odieux que leur donnerait l'apparence de classe et s'identifient aux yeux de l'opinion publique avec l'intérêt général du pays. Les organes professionnels, conseils syndicaux et conseils corporatifs, sont plus à même de fixer les conditions du travail, d'établir les bases du juste salaire et du juste dividende, d'organiser des institutions sociale d'hygiène et de prévoyance que n'importe quel autre organe.

Liés par leurs occupations et par la nécessité de suffire par leur propre production à leurs propres besoins, les membres de la profession sentent mieux la responsabilité qui pèse sur eux à l'égard des leurs et à l'égard des pays. L'autonomie organique du corps professionnel développe en eux l'amour de leur métier, la joie du travail et la fierté de lui appartenir.

Mettre la profession et toutes ses richesses au service du pays en lui fournissant une marchandise honnête et loyale et servir du même coup leurs propres intérêts, n'est-ce pas réaliser la formule que la raison et la morale chrétienne résumaient en ces mots : l'argent au service des hommes, la profession au service des vies ? C'est ce que nous appelons moraliser l'argent, moraliser la profession.

Le XIXme siècle est caractérisé par un effort tenace de tous les professionnels vers une organisation professionnelle conforme à leurs besoins. Patrons, ouvriers, artisans, commerçants, paysans ont senti les périls que le régime individualiste faisait peser sur eux. En révolte contre l'esprit et les lois de la Révolution française, tous ont senti la communauté de leurs intérêts et se sont organisés pour les défendre. Cette renaissance professionnelle fut malheureusement animée par la passion et par les égoïsmes de classe plus que par la raison. Le syndicalisme patronal et ouvrier, à son origine parfaitement légitime, a dévié du plan professionnel sur le plan social.

Patrons, d'un côté, ouvriers, de l'autre, ont cherché dans leurs syndicats respectifs, non ce qui devait les unir, l'intérêt professionnel, mais ce qui les séparait, opposant classes sociales à classes sociales. Le syndicat ne fut plus constructeur, il devint destructeur. Le résultat de cette déviation syndicale fut de rejeter la classe ouvrière syndiquée entre les mains d'agitateurs politiques exploitant l'impuissance d'un organisme mal compris et de rejeter le patronat, d'autre part, dans une réaction dangereuse et souvent inutile qui le mit à la merci d'autres groupes politiques ou de puissances financières étrangères.

L'expérience, peu à peu, devait assagir ceux qui n'avaient pas perdu le sens des réalités. De plus en plus, les forces syndicales, patronales et ouvrières cherchent un terrain d'entente et une formule organique nouvelle. Ce terrain d'entente, c'est l'intérêt de la profession elle-même ; cette formule, c'est la corporation.

Pour nous, catholiques suisses, le résultat le plus cher de cette renaissance corporative sera l'affaiblissement de cette haine et de cette lutte des classes si contraire à l'esprit chrétien. Le rétablissement de la paix industrielle par l'organisation professionnelle est à la base de la réconciliation des classes sans laquelle l'unité nationale et la paix intérieure paraissent impossibles.

PETITE GAZETTE

Le mauvais temps

Le mois d'août de cette année laissera un souvenir détestablement pluvieux. Voici ce qu'en dit la *Gazette de Lausanne* :

Août 1931 a été beaucoup trop froid, trop sombre et trop humide. Sa température n'a atteint que 15,5°, au lieu de 17,35°. Le minimum absolu, du 28, a été trop bas de 1,6°, par 6,8° ; quant au maximum, réalisé les 1er, 4 et 19 août, 27°, il est resté de 3,1° au-dessous du maximum normal. Le mois a compté 4 jours chauds, dont aucun très chaud.

L'héliographe a marqué 156,5 h. de soleil, 96,5 h. de moins que la règle, tandis que la nébulosité, 60 %, dépassait la normale de 16 %, et que le degré d'humidité atteignait 82 %, au lieu de 72 %. Le pluviomètre a mesuré 249,8 mm. d'eau, soit 139 mm. de trop. Les orages des 6, 8, 15, 20, 22 et 24 août en ont fourni la majeure partie, mais le mois a eu 24 jours pluvieux.

Hélas ! Le mois de septembre paraît devoir suivre les traces de son prédécesseur.

Edison gravement malade

Thomas Edison, le célèbre inventeur américain, est de nouveau malade, souffrant d'une sévère rechute de la maladie qui le terrassa il y a quelques semaines.

Le docteur Hubert Howe, qui est son médecin personnel, déclare qu'il n'y a pas de danger immédiat, mais que le savant « décline peu à peu ». Edison, ainsi qu'il a déjà été dit, souffre d'urémie, compliquée de diabète. Il est âgé de 84 ans.

Le transport de jeunes enfants par des personnes à bicyclette ou à motocyclette

Le préfet de police de Paris interdit de circuler à Paris et dans les communes du ressort de la préfecture de police, monté sur un cycle ou un motocycle à deux roues, en transportant de jeunes enfants, qu'ils soient portés dans les bras ou placés à l'avant dans des paniers, à l'arrière sur des sellettes ou par tout autre moyen.

Les infractions seront constatées par rapports et procès-verbaux qui seront déférés aux tribunaux compétents.

Le fait de transporter de jeunes enfants sur des cycles ou motocycles à deux roues peut, en effet, gêner la conduite de ces véhicules et créer un danger pour la circulation. Des accidents en sont, du reste, résultés.

Le cannibalisme dans l'Afrique occidentale

On mande de Monrovie (Libéria, Afrique occidentale) :

« Il fut un temps où un homme gras valait plus qu'une demi-douzaine de pièces de bétail ». Ainsi disait au missionnaire son guide africain, pour lui expliquer l'étrange attitude qu'il avait prise la semaine précédente, quand, tout en étant réellement malade, il s'était refusé de laisser connaître sa maladie à tout autre qu'au missionnaire. Le motif en est, expliquait le brave homme, que les indigènes ne tiennent pas du tout à se laisser dépouiller de leurs futurs rôtis par les maladies, et à peine une personne tombe-t-elle malade qu'ils prennent les mesures nécessaires pour la mener rapidement à sa fin.

Le missionnaire qui a reçu ces renseignements, est le Père Collins, Irlandais, de la Société des Missions africaines de Lyon, durant une excursion qu'il faisait dans une région inexplorée de la Préfecture apostolique de Libéria. Il avait déjà précédemment remarqué qu'il n'y avait pas de cimetière dans ce district. Les indigènes lui avaient dit qu'ils ne voulaient pas encombrer le terrain avec des cadavres. Ils ne croyaient pas non plus convenable de permettre que la chair humaine, si délicate, devînt la pâture des sales et répugnants vers de terre. Il ne restait donc d'autre solution que de la manger eux-mêmes.

Il va sans dire que le gouvernement a sévèrement défendu le cannibalisme, mais ce sera l'éducation du cœur, plus que les peines établies par le gouvernement, qui réussira à déraciner ces tristes coutumes.

DES FAITS ÉLOQUENTS...

L'opinion d'un abonné de la S. P. A.

A la S. P. A., Société pour la protection juridique des assurés, Genève.

J'ai l'honneur de vous informer que la ..... société d'assurance vient de me payer le montant de Fr. 300.—, comme équivalent pour mon tapis, endommagé à l'occasion d'un incendie de chambre. La société refusait en son temps de remplacer la valeur entière et ne voulait que supporter les frais de réparation, soit env. Fr. 25.—. C'est grâce à votre intervention que ce résultat a été atteint. En vous exprimant ma satisfaction entière, je vous prie, Messieurs, d'agréer mes salutations distinguées.

Nous défendons les intérêts de tous les assurés. (Commerçants, industriels artisans et automobilistes)

[redacted]

Vous n'avez pour tous frais que ceux, fort modiques, de l'abonnement.

[redacted]

Société pour la protection juridique des assurés.

Agent général pour le canton de Fribourg :
JULES BOSSON, BULLE

Il y a encore des agences à distribuer.

FRIBOURG

Une tradition qui va renaître

De la *Semaine catholique* :

A l'occasion du 350me anniversaire de leur fondation, les Congrégations mariales érigées dans l'église de Notre-Dame, désirant reprendre, dans la mesure du possible, les traditions établies par leur saint fondateur, vont remettre en vigueur l'ancien paragraphe 11 de leur règle qui dit ceci : « Les congréganistes se rendront le jour de la Nativité de la Sainte Vierge, pour l'heure de midi, dans l'église de Notre-Dame de Bourguillon, afin d'y rendre grâce à Dieu et à sa très sainte Mère de vives actions de grâces pour l'établissement de la Congrégation dans la ville de Fribourg et, en même temps, pour obtenir de nouveaux bienfaits et de nouveaux secours, qui soient pour cette pieuse Association une garantie de prospérité et de salut. Si, ce jour-là, le temps n'était pas favorable, les congréganistes se réuniraient, dans la même intention, en l'église de la Congrégation ou de Notre-Dame de Fribourg. »

Se basant sur ce paragraphe, la Congrégation des hommes dite des Bourgeois et la Congrégation des dames organisent, pour le 20 septembre, jour du Jeûne fédéral, un grand pèlerinage à Notre-Dame de Bourguillon. Il ne pouvait pas être question du 8 septembre, vu que ce jour n'est plus chômé, ni du dimanche suivant puisqu'il coïncide avec la « Bénichon ».

Si les dangers de l'heure présente ne revêtent pas la gravité de ceux du temps de Canisius, il n'en reste pas moins vrai que la situation, tant au point de vue de la foi qu'au point de vue des mœurs, n'est guère brillante de nos jours. Or, si la Sainte Vierge a jadis protégé Fribourg, elle ne le fera pas moins aujourd'hui. C'est dans cette confiance inébranlable que les Congrégations de Notre-Dame ont décidé de reprendre le pieux usage. Elles espèrent que toutes les maisons religieuses de la ville, que toutes les personnes aimant la Sainte Vierge, congréganistes ou non, se feront un honneur de se joindre à elles.

La procession quittera Notre-Dame de Fribourg à 4 heures de l'après-midi pour arriver vers 5 heures à Bourguillon. Après une courte allocution et la bénédiction du Saint Sacrement, la procession rentrera à Fribourg par Lorette, Saint-Jean, Grand'Fontaine. Elle suivra la route que suivit si souvent saint Canisius.

Championnat de natation

Le Cercle des nageurs de Fribourg organise pour demain après midi samedi, à 2 h. ½, à la piscine de la Mottaz, un championnat de natation entre les clubs de la Suisse romande. C'est le dernier concours sportif de la saison organisé par les nageurs fribourgeois qui, cette année, n'ont vraiment pas été favorisés par le temps. Le club de Fribourg espère qu'un nombreux public ira applaudir nos nageurs une dernière fois cette année à la piscine de la Mottaz.

En chasse

Près de quatre-vingts chasseurs, dont une trentaine munis du permis général, se sont mis hier en campagne dans la Gruyère.

Le gibier, sans être très abondant en raison des grosses neiges de l'hiver dernier, semble pourtant être en quantité satisfaisante.

Train spécial

Il y aura, le 13 septembre, un train Genève-Fribourg-Oberland bernois.

ÉLEVAGE

RÉSULTATS DU CONCOURS DE TAUREAUX A ESTAVAYER-LE-LAC, LE 8 SEPTEMBRE

RACE TACHETÉE ROUGE

Présentés : 61 ; primés : 44.

Taureaux de 2 à 3 ans

1re classe : syndicat d'élevage, Delley, *Farceur,* 84 p. ; syndicat d'élevage, Fétigny, *Jordi,* 82 p. ; syndicat de Ménières, *Toni,* 82 p. ; syndicat d'élevage, Autavaux, *Aimable,* 81 p. ; syndicat d'élevage, Saint-Aubin, *Munter,* 81 p. ; syndicat d'élevage, Estavayer-le-Lac, *Held,* 80 p. ; M. Henri Torche, Cheiry, *Max,* 80 p.

Taureaux de 15 à 24 mois

1re classe : syndicat d'élevage, Gletterens, *Benz,* 90 p. ; syndicat d'élevage, Vuissens, *Roland,* 86 p. ; M. Ernest Zbinden, Chandon, *Lord,* 85 p. ; syndicat d'élevage, Murist, *Sepp,* 84 p. ; syndicat d'élevage, Saint-Aubin, *Diamant,* 83 p. ; syndicat d'élevage, Rueyres-les-Prés, *Léo,* 82 p. ; M. Adrien Rossier, Grandsivaz, *Sam,* 82 p. ; M. Arthur Corminbœuf, Ménières, *Milord,* 81 p. ; M. Oscar Francey, Montagny, *Rubis,* 80 p. ; M. Edouard Bersier, Cugy, *Franz,* 80 p.

2me classe : M. Gustave Brasey, Rueyres-les-Prés, *Franz,* 79 p. ; M. Jacob Beyeler, Estavayer-le-Lac, *Wæchter,* 78 p. ; syndicat d'élevage, Forel, *Peter,* 78 p. ; M. Arthur Stern, Grandsivaz, *Joggi,* 77 p. ; M. François Schmutz, Montagny, *Flock,* 77 p. ; Mme Alice Mollard, Châtillon, *Floquet,* 77 p.

3me classe : M. Auguste Jacot, Delley, *Marquis,* 74 p. ; M. Ulysse Torche, Montborget, *Frécinet,* 74 p. ; M. Xavier Duc, Estavayer-le-Lac, *Hans,* 74 p.

Taurillons de 10 à 15 mois

1re classe : M. Fernand Ducotterd, Léchelles, *Max,* 81 p. ; M. Fernand Andrey, Praratoud, *Carol,* 80 p.

2me classe : MM. Bæchler frères, Vallon, *Faust,* 77 p.

3me classe : M. Louis Marmy, de Félix, Autavaux, *Held,* 73 p. ; M. Louis Emery, Vuissens, *Clairon,* 72 p. ; M. Auguste Dubey, Gletterens, *Kurt,* 70 p. ; M. Fritz Etter, Rueyres-les-Prés, *Benz,* 70 p.

Taurillons de 7 à 10 mois

1re classe : M. Emile Fasel, Vuissens, *Berger,* 81 p. ; M. Léon Noël, Vuissens, *Benz,* 81 p. ; M. Louis Joye, Mannens, *Lux,* 81 p.

2me classe : M. Arthur Stern, Grandsivaz, *Roland,* 78 p. ; M. Jean Monney, Châbles, Wæchter, 75 p. ; M. Louis Bourqui, Murist, *Cadet,* 75 p. ; M. Alfred Messer, Morens, *Krügel,* 75 p.

3me classe : M. Nicolas Chardonnens, Châtillon, *Elégant,* 73 p. ; M. Jonas Sautaux, Cugy, *Prince,* 72 p. ; l'hoirie de Placide Marmy, Rueyres-les-Prés, *Jacki,* 71 p. ; MM. Fornerod frères, Forel, *Marquis,* 70 p.

RACE TACHETÉE NOIRE

Présentés : 4 ; primés : 4.

Taureau de 2 à 3 ans

1re classe : M. Pierre Joye, Mannens, *Figaro,* 85 p.

Taurillon de 10 à 15 mois

1re classe : M. Etienne Ribotel, Léchelles, *Amoureux,* 81 p.

Taurillons de 7 à 10 mois

1re classe : M. Pierre Joye, Mannens, *Habile,* 82 p. ; M. Pierre Joye, Mannens, *Hercule,* 81 p.

RÉSULTATS DU CONCOURS DE TAUREAUX A CHATEL-SAINT-DENIS, LE 9 SEPTEMBRE

RACE TACHETÉE ROUGE

Présentés : 48 ; primés : 37.

Taureau de plus de 3 ans

1er classe : M. Honoré Mesot, Le Crêt, *Vaillant,* 92 p.

Taureau de 2 à 3 ans

2me classe : syndicat d'élevage, Attalens, *Radio,* 78 p.

Taureaux de 15 à 24 mois

1re classe : M. Jules Jacquod, Besencens, *Ravachol,* 88 p. ; MM. Périsset frères, Bouloz, *Charmant,* 85 p. ; Mme veuve Moret, Le Crêt, *Lux,* 80 p.

2me classe : MM. Dumas frères, Granges, *Baron,* 78 p. ; M. Auguste Balmat, Semsales, *Fonfon,* 77 p. ; M. Louis Richoz, Semsales, *Lord,* 76 p. ; MM. Saudan frères, Châtel-Saint-Denis, *Fonfon,* 75 p.

3me classe : MM. Genoud frères, Châtel-Saint-Denis, *Baron,* 70 p. ; M. Amédée Gapany, Semsales, *Prince,* 70 p.

Taurillons de 10 à 15 mois

2me classe : Mme veuve Moret, Le Crêt, *Galant,* 77 p.

3me classe : Mme veuve Perroud, Châtel-Saint-Denis, *Asti,* 71 p. ; l'hoirie Monnard, Attalens, *Clairon,* 70 p.

Taurillons de 7 à 10 mois

1re classe : M. Jean Vienne, Granges, *Dragon,* 86 p. ; M. Louis Richoz, Semsales, *Milon,* 86 p. ; M. Honoré Mesot, Le Crêt, *Lord,* 84 p. ; M. Louis Cardinaux, Bouloz, *Mouton,* 83 p. ; M. Hilaire Vial, Saint-Martin, *Nadir,* 83 p. ; M. Louis Genoud, Remaufens, *Rubi,* 83 p. ; MM. Dumas frères, Granges, *César,* 81 p. ; M. Robert Dewarrat, Rossonnens, *Favori,* 80 p. ; M. François Perroud, Châtel-Saint-Denis, *Clairon,* 80 p. ; M. Joseph Braillard, Saint-Martin, *Prince,* 80 p.

2me classe : M. Amédée Gapany, Semsales, *Sultan,* 78 p. ; M. Robert Colliard, Attalens, *Mignon,* 78 p. ; M. Louis Rossier, Saint-Martin, *Prince,* 77 p. ; M. Julien Genoud, Semsales, *Baron,* 76 p. ; M. Charles Hassler, Semsales, *Débutant,* 76 p. ; MM. Genoud frères, du Crey, Châtel-Saint-Denis, *Chamois,* 76 p. ; M. François Millasson, Châtel-Saint-Denis, *Sultan,* 75 p.

3me classe : M. Robert Suard, Progens, *Bidas,* 74 p. ; M. Pierre Balmat, Semsales, *Alpin,* 73 p. ; M. Ernest Genoud, Remaufens, *Prince,* 72 p. ; M. Alfred Perriard, Porsel, *Ludi,* 72 p. ; M. Alexis Tâche, Remaufens, *Dragon,* 71 p. ; M. Henri Dumoulin, Attalens, *Hans,* 70 p.

RACE TACHETÉE NOIRE

Présentés : 20 ; primés : 16.

Taureaux de 2 à 3 ans

1re classe : M. Paul Savoy, Attalens, *Milord,* 84 p. ; syndicat d'élevage, Saint-Martin, *Charmant,* 82 p.

Taureaux de 15 à 24 mois

1re classe : M. Jules Favre, Le Crêt, *Nadir,* 88 p. ; MM. Esseiva et Maillard, Fiaugères, *Soupiac,* 83 p.

3me classe : M. Félix Pittet, Semsales, *Cyrus,* 72 p. ; MM. Demierre frères, Saint-Martin, *Dragon,* 72 p.

Taurillon de 10 à 15 mois

1re classe : M. Louis Vial, Le Crêt, *Charlot,* 86 p.

Taurillons de 7 à 10 mois

1re classe : M. Emile Cardinaux, Bouloz, *Marquis,* 83 p. ; l'hoirie Bérard, Châtel-Saint-Denis, *Joyeux,* 82 p. ; Hospice Saint-Joseph, Châtel-Saint-Denis, *Mouton,* 80 p ; M. Jules Molleyres, Saint-Martin, *Brutus,* 80 p.

2me classe : MM. Esseiva et Maillard, Fiaugères, *Baron,* 77 p.

3me classe : M. Isidore Vial, Châtel-Saint-Denis, *Prince,* 74 p. ; Alexandre Pilloud, Châtel-Saint-Denis, *Vénus,* 73 p. ; M. Alexis Genoud, Châtel-Saint-Denis, *Junon,* 70 p. ; M. Pierre Descloux, Progens, *Lion,* 70 p.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Club suisse des dames alpinistes, Fribourg. — Ce soir vendredi, 11 septembre, à 8 h. ½ précises, réunion mensuelle au local. Dimanche, course.

Secrétaire de la rédaction : *Armand Spicher.*

Comprimés d'ASPIRINE contre les douleurs ! BAYER

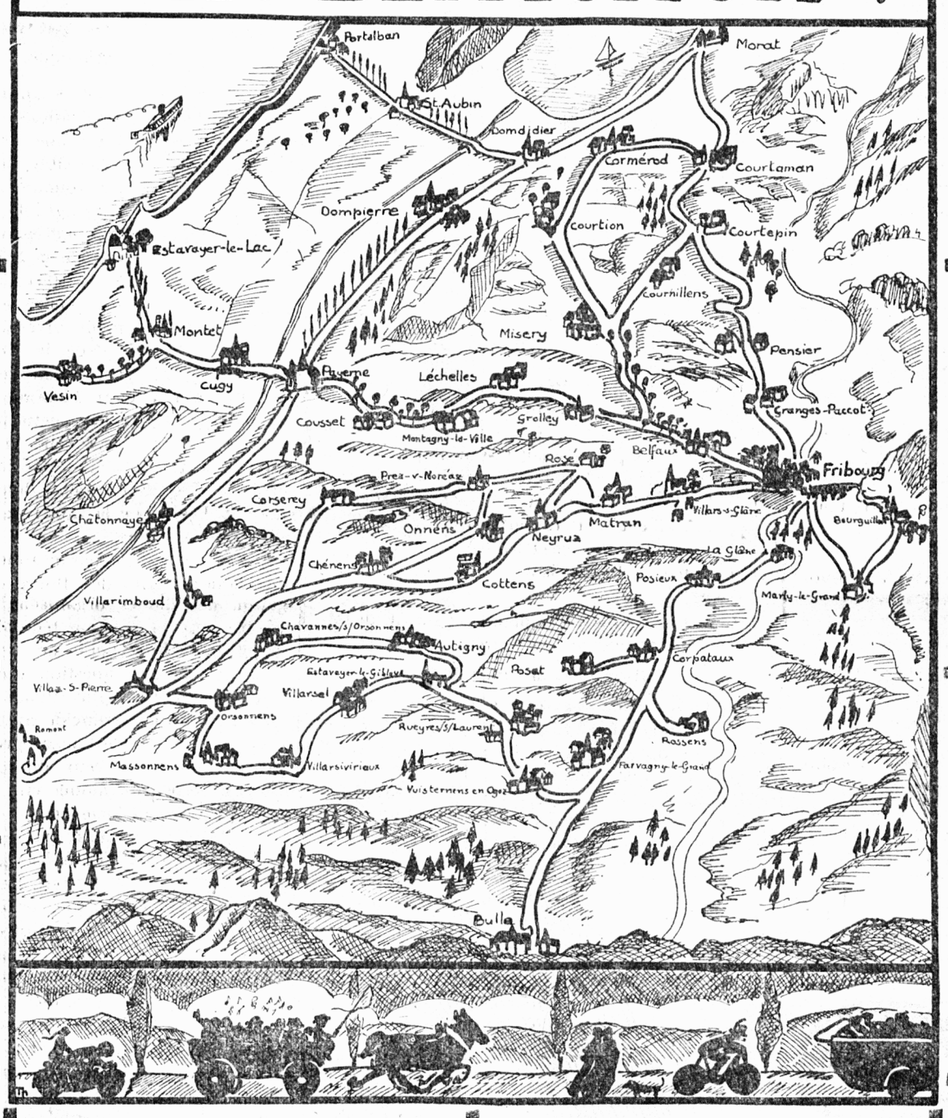
Le tube de verre, frs. 2.—. Dans les pharmacies.

Cognac Richard & Pailloud

Granges-Paccot
A l'auberge
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
BONNE MUSIQUE
Beignets, cuchaules, jambon de campagne
Invitation cordiale. Le tenancier.

BELFAUX
AUBERGE DES XIII CANTONS
13, 14, 15 septembre
Bénichon
Groupe de la Landwehr de Fribourg
Dîners traditionnels
Invitation cordiale.
A. Eggertswyler.

OU ALLER A LA BENICHON ?



Bénichon
de
Marly-le-Grand
les 13, 14, 15 septembre
C'est à l'Hôtel de la Croix-Blanche que seront servis les excellents repas. Prière de retenir les tables à l'avance.
Bon orchestre
Prolongation dimanche et mardi
ATTRACTIONS FORAINES

Auberge du Pont de la Glâne
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
Bon orchestre
Pas de rubin
Dîners et goûters de bénichon
VIN 1er CHOIX
CUCHAULES, BEIGNETS, cuquettes
Ivitation cordiale Le tenancie.

COURTEPIN
HOTEL DE LA GARE
les 13, 14 septembre
Bénichon
Bonne MUSIQUE
Bricelets, Cuquettes, Cuchaules
Jambon de campagne
Dîners de bénichon
Invitation cordiale.
C. Imhof, nouveau tenancier.

BELFAUX
Grande Bénichon du Mouton
13, 14, 15 septembre
ORCHESTRE de NEUCHATEL
Dîners, goûters et soupers
Vins de 1er choix
Se recommande : Dupraz, hôtelier.

Bénichon
d'Estavayer
Danse gratuite sur pont de danse neuf
au
Buffet de la Gare
Dimanche — Lundi — Mardi
Orchestre « Scintiella » Neuchâtel
Restauration
Le tenancier : **Hafenmayer**

VILLARS-sur-GLANE
CAFÉ DU CHAMOIS
13, 14, 15 septembre
Bénichon
BONNE MUSIQUE
Dîners et goûters de bénichon
Pont couvert Pas de rubans
Ivitation cordiale :
La jeunesse et la tenancière
Veuve Chavaillaz

Courtepin
Auberge du Chasseur
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
ORCHESTRE
Pas de ruban
Invitation cordiale. Le tenancier.

Bénichon
à
l'auberge de CORMINBŒUF
le 13, 14, 15 septembre
Bonne musique
Invitation cordiale Le tenancier

COUSSET
Hôtel de la Gare
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
Orchestre « PÉCLARD », Lausanne
Beignets — Cuquettes
Dîners et soupers traditionnels
Invitation cordiale : Le tenancier.

MATRAN
AUBERGE COMMUNALE
le 13, 14, 15 septembre
Bénichon
—:— ORCHESTRE —:—
Pont couvert Pas de ruban
Dîners de bénichon
Cuquettes, beignets, cuchaules
Jambon de campagne
La jeunesse et le tenancier

CAFÉ DE COURTAMAN
les 13, 14 septembre
Bénichon
BONNE MUSIQUE Pas de ruban
Spécialité de bricelets
Jambon de campagne - Vins de choix
Invitation cordiale.
Le tenancier.

Buffet de la Gare, Grolley
GRANDE
Bénichon
les 13, 14, 15 septembre
BONNE MUSIQUE
Dîners de bénichon
Vins de 1er choix
Se recommandent :
La jeunesse. Le tenancier.

Auberge des ARBOGNES
les 13, 14 et 15 septembre
Bénichon
sur grand pont couvert
Orchestre de Ire ordre « Baby » Lausanne
BEIGNETS — CUQUETTES, DIVERS
Soupers de bénichon
Vin de 1er choix Le tenancier

Ce sera à
l'auberge de POSIEUX
QUE VOUS FEREZ LA
Bénichon
DIMANCHE, LUNDI ET MARDI
les 13, 14, 15 septembre
ORCHESTRE DE PREMIER ORDRE
pas de ruban
DINERS ET SOUPERS DE BÉNICHON
Salé et jambon de campagne
Plusieurs courses spéciales par autobus

Prez-vers-Noréaz
Hôtel de la Cigogne
13, 14, 15 septembre
Bénichon
ORCHESTRE NOBODYS-BAND
Grande salle parquettée
Dîners et soupers de bénichon
Vins de 1er choix
Invitation cordiale : Le tenancier.

Farvagny-le-Grand
PINTE DE L'UNION
13, 14, 15 septembre
Bénichon
Orchestre 1er ordre
Pont couvert
Course spéciale d'autobus
Se recommande **Le tenancier**

Cormérod
AUBERGE AGRICOLE
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
« LÄNDLER MUSIK »
Cuisine et vins de choix
Grande salle parquetée
La jeunesse. Le tenancier.

Léchelles
Hôtel de la Gare
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
BONNE MUSIQUE
Dîners de bénichon
Invitation cordiale :
La Jeunesse,
Le tenancier.

Café des **FRIBOURG** Café des

Neigles
les 13, 14, 15 septembre
dès 3 heures
Bénichon
— GRAND CONCERT —
Bon orchestre
Grande salle parquettée
Restauration chaude et froide
Se recommande : ROSCHY, tenancier.

Tanneurs
PLACE PETIT-SAINT-JEAN
Bénichon
Dimanche 13, lundi 14 et mardi 15 septembre
Rendons-nous
chez l'ami Théo STRUB
tenancier
où il y a bonne musique et gaîté
PAS DE RUBAN

AUTIGNY
Auberge de l'Ecu
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
—:— BONNE MUSIQUE —:—
Dîners et soupers traditionnels
Vins de premier choix
Invitation cordiale :
La Jeunesse, le tenancier.

Vuisternens-en-Ogoz
AUBERGE DE L'UNION
13, 14, 15 septembre
Bénichon
BONNE MUSIQUE
Orchestre Joli Cœur
Invitation cordiale. Le tenancier.

COURTION
Café des bons Agriculteurs
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
MUSIQUE DE CUIVRES
Cuisine renommée
Vins de 1er choix
La jeunesse et le tenancier.

Montagny-la-Ville
Pinte de L'Union
les 13, 14, 15 septembre
Bénichon
Orchestre
Salle parquettée
Dîners et soupers de bénichon
La Jeunesse,
Le tenancier.

Hôtel du Chamois
FRIBOURG
Dimanche 13, lundi 14 et éventuellement mardi 15 septembre, dès 15 heures
BÉNICHON
ORCHESTRE « RACING-BAND »
Restauration de bénichon, chaude et froide Déjeuner et dîner complets à prix modérés
Consommation de premier choix Prolongation Vestiaires Se recommande : **A. Kæser-Muller**

Rosé
Buffet de la Gare
13, 14, 15 septembre
Bénichon
Orchestre Tötsch de Fribourg
Dîners et soupers traditionnels
Invitation cordiale. Le tenancier.

RUYERES St. LAURENT
PINTE COMMUNALE
13, 14, 15 septembre
Bénichon
Orchestre « Arpagaus » de Lausanne
VINS DE PREMIER CHOIX
Pont de danse
Ivitation cordiale Le tenancier

RUE DE LAUSANNE 18 FRIBOURG

PIERRE CLEMENT

RUE DE LAUSANNE 18 FRIBOURG

Mon choix est au complet :

Coupe impeccable
Façon soignée

Grand assortiment en complets pour jeunes gens et enfants

Garantie certaine de « bien aller ».

150.- 110.- 95.- 85.- 70.- 60.- 50.-

Ma série spéciale complets bleus 1 rang ou croisés **Fr. 85.-** | **Ma série spéciale complets wipcord, très solides Fr. 65.-**

Consommez les excellentes

Saucisses de Francfort

Herz

Lenzbourg

½ boîte = 3 paires = Fr. 1.80

Mode d'emploi:

Chauffer les saucisses pendant 10 minutes dans de l'eau chaude, mais non bouillante. 36/6

Pèlerinage de la Suisse-Française à Einsiedeln

du 16 au 19 septembre

Aller : Fribourg - Berne - Lucerne - Arth - Goldau - Einsiedeln.

Retour : Einsiedeln - Brunnen (bateau Tellskapelle - Alpnachstad - Sachseln - Le Brünig - Meiringen - Brienz - Interlaken - Thoune - Berne-Fribourg

Prix des billets de chemin de fer depuis Fribourg : en 2me classe, **29 fr. 50 ;** en 3me classe, **22 fr. 20.**

A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Place Saint-Nicolas, 130
et la librairie Saint-Paul, Pérolles.
Dépôt : Imprimerie Ayer Demierre, Romont.
» Butty, Estavayer-le-Lac.
» Huwiler, Châtel-Saint-Denis.
Librairie Pasquier-Dubas.
Mme Overney-Dubey, Cottens.

Docteur
COMTE
de retour

DOCTEUR
BUMAN
absent
jusqu'à nouvel avis

Domestique

de 41 ans, demande place dans petite exploitation agricole, bons soins exigés. 41127 F
S'adresser à **Bæchler-Andrey, Marly-le-Grand.**

Bureau de placement
Droux-Wæher

route du Jura, 18, demande, pour tout de suite, **ménage** cuisinière et valet de chambre, très recommandé, pour légation. Bons gages. Téléphone 517. 14436 F

ON DEMANDE

à louer, pour cet automne, une maison d'habitation avec terre.
S'adresser sous chiffres **P 41125 F, à Publicitas, Fribourg.**

RADIO-ÉLECTRICITÉ

Postes à galène pour Sottens, depuis Fr. 6.25 ; appareils à 4 lampes sur courant, av. haut-parleur, Fr. 230.- ; fers à repasser, Fr. 19.—. Bouilloires électriques, Fr. 18.—. Lampes portatives, dep. Fr. 8.50 ; réchauds à cuire, Fr. 35.-. Tout matériel électrique.
GRIVET, Route Alpes, 4, Fribourg. 146-3

ON DEMANDE
jeune fille

connaissant cuisine et ménage. Bons gages, jolie place. 1444 F
S'adresser **Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 14444 F.**

Pension d'enfants

Hagrösli
GRANGES-PACCOT
près Fribourg 155
reçoit enfants de tout âge pour vacances ou séjour prolongé. Très bons soins. Prix : 3 à 5 fr. p. jour. Prix réduit pour séjour prolongé. Tél. 8.47

Cafés

à vendre, à Fribourg, au centre des affaires. **2 bons cafés-restaurant. Domaines de 100, 42, 24, 9 et 4 poses,** terrain de 1re qualité et bons bâtiments, dont 3 à l'état de neuf. 41128
S'adresser à **Bæchler-Andrey, Marly-le-Grand** ou au dépôt, Place Notre-Dame, 176.

Pour la Bénichon

MÉNAGÈRES DE BELFAUX ET ENVIRONS, n'hésitez pas à venir faire une visite à la **boucherie-charcuterie** du

Père Renevey
à Belfaux

MARCHANDISES de 1er choix :

bouilli, bœuf à rôtir, mouton, porc frais, salé de campagne !
On livre à domicile. — Téléphone 39
Se recommande : **L. RENEVEY.**

Pour la Bénichon

Gd choix vins rouges et bl. 1re marq.
Vin blanc à l'emporter 0.85 le litre
par fût 0.80 »

COMMERCE DE VINS
CERCLE DE L'UNION
Grand'rue, 6. Téléph. 1026
Restauration chaude et froide.
Se recommande : **Aebischer-Bumann.**

Location de porcherie

La Société des producteurs de lait de BULLE offre en location sa porcherie. La société peut fournir une certaine quantité journalière de résidus. — Adresser les offres et prendre connaissance des conditions auprès de **M. Fernand DUPASQUIER, président, à BULLE.** 2920 B

Ch. Broillet

médecin-chirurg.-dentiste

absent

EN SEPTEMBRE

On demande, pour un café, une

jeune fille

sérieuse, connaissant le service et, si possible, sachant les deux langues.
S'adresser par écrit s. P 14431 F, à **Publicitas, Fribourg.**

On DEMANDE une

Bonne à tout faire

sachant faire la cuisine et connaissant la tenue d'un ménage soigné.
Faire offres à **Mme Maurice Ducrey, rue de Lausanne, Sion.** 4360 S

On demande, pour Noël, une bonne

Servante

de campagne

Bons gages et vie de famille. 14424
S'adresser à **DESPONT Louis, à Chavannes-sous-Orsonnens.**

Paul Brunschwig

Fribourg

Rue de Romont, 7

Mes magasins seront fermés
samedi, 12 septembre

Domaine

à louer à **Prez-vers-Noréaz.**
Contenance : 30 poses de bon terrain. Avec habitation, granges, écuries et remise. Entrée en jouissance le 22 février 1932. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès du soussigné **jusqu'au 20 septembre.** 14369 F
JULES GUISOLAN.

Le café de l'initié:

Qu'est-ce que c'est? Aujourd'hui, sont encore nombreux ceux qui ignorent que le café contient une drogue appelée "caféine" qui, naturellement est absorbée en même temps que lui. Cette caféine, ingérée chaque jour, peut provoquer ou aggraver des désordres dans la santé de bien des gens. Des palpitations de cœur, de l'excitation nerveuse et rénale, une élévation de la pression artérielle et bien d'autres malaises, voilà les effets fâcheux que peut avoir la caféine. Souvent on va chercher très loin la cause de bien des maux et d'indispositions, alors qu'elle se trouve simplement dans la caféine du café quotidien. Quand on a appris par sa propre expérience à connaître l'action perfide de la caféine, on fait tout pour l'éviter. Mais pour cela, on n'aura pas à se priver de l'agrément de boire du véritable et délicieux café. On boira du café Hag décaféiné qui procurera tout ce qu'on exige d'un bon café, à l'exception cependant des effets de la caféine. Le café Hag est le café de l'initié.

Le café Hag est une vraie joie de notre vie

GIBIER-VOLAILLE

Tous les jours, grand choix de **lièvres** frais, entiers ou au détail, **civet de lièvre, chevreuil,** etc. **Poulets et poulardes** de Bresse, **canetons, pigeons,** etc. **Conserves** fines et toutes spécialités pour **hors-d'œuvre.** — Bas prix

AU FAISAN DORÉ 15, rue du Tir FRIBOURG

— ON PORTE A DOMICILE —
Téléphone 9.37 6-64

Semailles d'automne

Le Syndicat des sélectionneurs de la Sarine organise, cet automne, son

Marché-concours de semences sélectionnées

au Dépôt de la Fédération agricole, à Fribourg.

La vente a lieu dès maintenant. Nous prions les agriculteurs de réserver à temps leurs semences en :

SEIGLES : du pays et Mont-Calme
FROMENTS : Mont-Calme, Plantahof, Grangeneuve et Rouge du Claruz.

Transport par chemin de fer à demi-tarif.

Les commandes sont à adresser au Syndicat des sélectionneurs de la Sarine, à Fribourg. 174-1 L

Pour la Bénichon

nous offrons, à des prix très réduits,
SERVICES DE TABLE de tous genres
COUTELLERIE
MARMITES EN ALUMINIUM
FERS A BRICELETS
SERVICES A CAFÉ ET A THÉ
SERVICES A LIQUEURS

Bregger Zwimpfer & Cie
ci-devant Schmid, Baur & Cie
Place du Tilleul **Fribourg**

On demande un

Berger
(vacher)

pour une quinzaine de vaches. Entrée tout de suite. Gages : Fr. 120.— à 140.— par mois.
S'adresser : **Publicitas, Fribourg, sous P 14405 F.**

Rhumatisme

L'ANTALGINE contre toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées. Prix du flacon de 120 pilules, **7 fr. 50** fco de port et d'emballage, contre remboursement. 516-1 Y
Pharm. de l'Abbatiale, Payerne
Brochure gratis sur demande.

ON DEMANDE à acheter

aux environs de Fribourg, une ferme bien située et en bon état.
Faire offres à **Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 14440 F.**

Domaine à vendre ou à louer

situé à Villeneuve, de 14 poses, dont 2 poses en forêt. On ajouterait 6 poses en location si on le désire. Bon bâtiment avec pont, eau, lumière, atelier, assot et bûcher. — S'adresser sous chiffres **P 14387 F, à Publicitas, Fribourg.**

Aspirateur à poussière
WESTINGHOUSE
Réputation mondiale. 130-20
Marcel CHIFFELLE, avenue des Alpes, 26

L'étude de Me W. Bartsch

avocat à Fribourg

est transférée

14210 **Rue Saint-Pierre, 12.**

---

40 à 50 poses

à louer, terrain extra, bâtiment moderne neuf, avec grange à pont, deux écuries, porcherie, fosse à purin avec vanne, etc. — **S'adresser à l'agence immobilière A. FROSSARD, Fribourg.** 15-16

Ford

Conduite int., 2 portes, 14 HP., 4 vitesses, pare-chocs, indicateurs de direction, compteur, roulé 10,000 km., comme neuve, à enlever pour **1750 fr.**
Paul Ischy, Payerne.
Téléphone 105. 936-7

A LOUER

rue du Tilleul, un **bel appartement de 4 chambres,** remis à neuf, chauffage central. — A la même adr., une **chambre meublée.** — S'adresser : **rue du Tilleul, 153.** 14435

FIAT 514

Conduite intér., 4 portes 8 HP, comme neuve, roulé 5000 km. Housse intérieure, indicateurs de direction, montre, assurance payée pour 1931, avec impôt Vaud transmissible sur Fribourg, à enlever à prix intéressant. 936-6 L
Demandez offres à **Paul Ischy,** tél, 105, **Payerne,**

Maison à vendre

Dans contrée industrielle de la Gruyère, **maison locative,** 3 appartements de 3 chambres, cuisine, bucher, cave, le tout à l'état neuf, avec 1 pose de terrain attenant, grand jardin, petite écurie, arbres fruitiers, eau et lumière. 2873
Pour renseignements, s'adresser à **l'Etude YERLY, notaire, Bulle.**

Vente juridique

(2mes enchères)

L'office des poursuites de la Sarine vendra, le samedi 12 septembre, à 9 heures, au domicile de Jacques Schmutz, à Magnedens : 1 faucheuse, 1 râteleuse, 1 faneuse, 1 herse, 1 fuste à purin, 3 chars, 1 voiture, hache-paille, machine à battre, fourches, râteaux, etc., 5 vaches, 2 génisses, 1 jument, 2 veaux, foin, regain et paille.

LIPP & Co

Téléphone 8.73 **FRIBOURG** En face de la Gare

OFFRE SPÉCIALE :

Café vert, Brésil, francs de goût,	la livre		**85 cts.**
Café rôti, Brésil, franc de goût,	la livre	**Fr.**	**1.25**
Sucre fin,	les 5 kg.	»	**1.75**
Farine fleur,	les 5 kg.	»	**2.40**
Sav. de Marseille, 72 %, le morc. de **500 gr.**			**40 cts.**
Chianti d'origine,	le fiasco de 2 litres	**Fr.**	**2.35**
Vin rouge,	depuis le litre		**90 cts.**

GRANDS ASSORTIMENTS EN VINS FINS ET LIQUEURS

Docteur C. MAENDLY

Médecin-chirurgien

anc. chef de clinique et assistant à la clinique chirurgicale de l'Université de Berne (Prof. de Quervain),

anc. chef de clinique à la clinique chirurgicale et gynécologique de l'Ecole de médecine de Dijon (Prof. Leclerc),

anc. assistant à la clinique gynécologique de la Faculté de médecine de Lyon (Prof. Villard),

a ouvert son cabinet de consultations à

Fribourg **Boulevard de Pérolles, 20**
2me étage (Maison Moderna)

comme **médecin-spécialiste** pour

Chirurgie générale
Maladies des femmes
Accidents

après un stage de six années et demie passées régulièrement à l'Hôpital de l'Ile à Berne, à l'Hôpital de la Charité à Lyon, à l'Hospice général à Dijon. 22-1 F

Consultations tous les jours, dimanche excepté, de 13 1/2 à 15 h. 1/2 et sur rendez-vous.

Tél. 14.37, en cas d'absence 423

EINSIEDELN

Hôtel Saint-Joseph, près du couvent
Service soigné. Prix modérés.
Articles de pèlerinage dans la maison
Se recommande : 33867 Lz
Téléphone 31 **Rose BIRCHLER.**

SUPERBE OCCASION

Cause départ, **à vendre** chambre à coucher, richement sculptée, plusieurs salons, piano, etc.

S'adresser s. **P 14330 F, à Publicitas, Fribourg.**

LOCAUX
A LOUER

pouvant servir de magasins, laiterie ou primeurs, ou dépôt. Boulevard de Pérolles. 14006

S'adr. chez **M. Cimma, rue de l'Industrie, 2.**

Pour la

Bénichon

nous vous offrons un très grand choix en

Chapeaux
Casquettes
Chemises

Cravates
Pochettes
Chaussettes

71-14 *etc., etc.*

Comparez nos prix et nos qualités !

ADLER

Pr. Müller-Guinand

Fribourg, rue de Lausanne, 45

Uniquement

Sang de Bouleau!

pour vos cheveux

Succès merveilleux contre la chute des cheveux, pellicules, calvitie et grisonnements. — Des milliers d'attestations volontaires.

Dans les Pharmacies, Droguerie, Salon de Coiffure. Centrale des Herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.

De Bouleaux des Alpes — Uniquement Sang de Bouleau Fl. Fr. 3.75

Perles de Bouleau, pour coiffures mod. . fl. frs. 4.75
Shampooing au Sang de Bouleau, le meilleur 30 cts.
Brillantine au Sang de Bouleau p. une bl. coiff. frs. 1.50
Crème au Sang de Bouleau cont. le cuir ch. sec frs. 3.—
Birca, pour obtenir des sourcils épais fl. frs. 3.50

Boulangerie - Pâtisserie
des Charmettes

Bricelets, beignets, cuquettes

Excellentes cuchaules et moutarde de bénichon
Se recommande : **G. Lanthemann.**

Consultez lundi

14 septembre

de 2 h. à 6 h.

Hôtel Suisse

Fribourg

SCHMID
FILS

Experts-fourreurs

NEUCHATEL

A céder

A LA TOUR-DE-PEILZ

tout de suite ou date à convenir et dans de bonnes conditions, **ENTREPRISE DE TRANSPORTS en pleine exploitation.**

S'adresser à **A. Jordan, agent d'affaires patenté, à Vevey.** 752-10 L

Pièces FORD

mod. A et mod. T, seul dépôt pour le canton de Fribourg : **Daler, frères,** Garage Capitole, tél. 650.

Pièces d'occasion pour ancien mod., **rabais 50 %,** envoi contre rembours.

Notre RAYON de confection vous offre un

superbe CHOIX en

COMPLETS

de qualités supérieures
en beaux draps fant. et bleu marin
coupe et façon extra soignées
à 90.- 100.- 110.- à 150.-

Complets

séries bon marché
à 50.- 60.- 70.-

Notre spécialité complets noirs à 75.- 90.- 110.- à 145.-

LE PLUS BEAU CHOIX en **DRAPS NOIRS**
pour habits de cérémonies

Maison Vve Ant. COMTE
I, rue de Lausanne, Fribourg

KURHAUS

Richental

LIGNE LUCERNE-OLTEN

Contrée paisible et boisée. — Prix modérés
Cure d'eau, cure de diète, gymnastique hygiénique, massage
Bain renov., cure non obligatoire. Chambre avec eau courante. Chauffage centrale. Commencement de saison: à Pâques. Médecin de cure: Dr. med. E. Häfliger. Prospectus par famille Meyer, Téléphone 6.

Cuchaules de Bénichon

Je vendrai samedi, le 12 septembre, devant le poste de gendarmerie, des véritables cauchaules de campagne au beurre frais ainsi que des excellentes cuquettes à la crème (quelque chose d'extra).

41118 **Stadelmann.**

L'ASSURANCE GÉNÉRALE DES EAUX & ACCIDENTS, accidents-maladies, responsabilité civile, dégâts des eaux, DEMANDE PARTOUT AGENTS ET INSPECTEURS. BONNE RÉMUNÉRATION. S'adresser à Genève, 18, rue Ecole de médecine. 107/1 X

Pour la Bénichon

Je vendrai, samedi, au marché, à ma place habituelle, devant le Café National : salé de campagne, jambons, jambonneaux, petit salé, saucissons pur porc, saucisses au foie, saucisses à rôtir et saindoux.

— PRIX AVANTAGEUX —

Boucherie-Charcuterie L. RENEVEY

Pour restaurants, hôtels et pensions, demandez les prix

— BELFAUX —

On porte à domicile. — Téléphone 39.

---

30 cts. le paquet

Voilà le nouveau paquet

FRANCK-AROME

Il remplace les deux anciennes marques FRANCK-SPÉCIALE et AROME tant appréciées par toutes les ménagères. Nous donnons toute garantie que la qualité de cette chicorée est la plus parfaite qui puisse être obtenue actuellement.

Employez donc dès aujourd'hui **FRANCK-AROME,** votre café sera encore meilleur.

HELVETIA & HENRI FRANCK FILS S.A. BALE

Bénichon

Hôtel des Trois Tours, Bourguillon

Dimanche 13, lundi 14 septembre

Bonne musique. Orchestre de Berne.

Invitation cordiale

14414 F **Mlle C. Jungo,** propr.

Stores

pour fenêtres, balcons, magasins

Nouveaux tissus 2-18

Réparations — Service rapide.

Se recommande : **Fr. Bopp, tapissiers, rue du Tir, 8, Fribourg. Téléphone 7.63.**

AU PONT NEUF

B. BRUNSCHWIG, rue de Lausanne, 48

fermé

Samedi 12 septembre

Choucroute de Thurnen

Ia nouvelle

disponible

Seilles de 25 et 50 kg., aux prix de fabrique.

Vve J. ANDRES, denrées col. en gros
Fribourg, Av. Gare, 8, tél. 83

HOMME SÉRIEUX

capable et connaissant les deux langues,

demande place

comme **magasinier.**

Ecrire sous **P 41104 F, à Publicitas, Fribourg.**

Menuiserie mécanique

Travaux en tous genres, **boisage d'appartements, réparation et pose de plancher.**

GRANDJEAN, FRÈRES, Vignettaz, 23

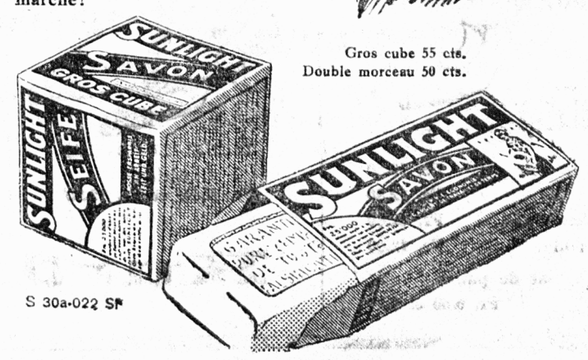
Des draps si blancs seulement

avec le Savon Sunlight

car il est si pur et doux, et il enlève la crasse si aisément.

N'employez donc que le savon Sunlight. Sa pureté est une garantie pour des draps plus blancs et lavés à fond sans être brûlés.

Et le savon Sunlight est maintenant encore meilleur marché!



Gros cube 55 cts.
Double morceau 50 cts.

S 30a-022 Sf

Immense stock en socques

Marchandise fraîche et de premier choix
Nos prix sont très bas

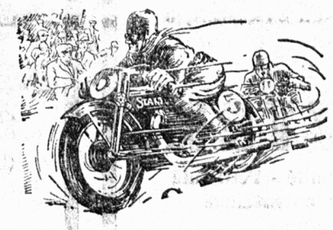
Envoi franco depuis Fr. 5.-

BOTTES- SOCQUES

Kurth, Fribourg

AVIS AUX REVENDEURS !

Comme nous avons amélioré les conditions pour la revente, nous vous prions de nous demander les prix avec échantillons. 21-19 F



MOTOS F. N.

Liquidation partielle

F. N. 350 cm³ compl. avec éclairage Bosch, klaxon, siège arrière	10 %	Fr. 1400.- Fr. 140.-
Maintenant seulement		Fr. 1260.-
F. N. 500 cm³ compl. comme ci-dessus 10 % de rabais		Fr. 1650.- Fr. 165.-
Maintenant seulement		Fr. 1485.-

EICHENBERGER, frères S. A.

Place de la Gare, FRIBOURG

Les personnes fortes deviennent svelles

et de ce fait plus vives et plus jeunes. Vous pourrez avoir la légèreté et la souplesse qui caractérisent les sportifs, si vous vous libérez avant tout de toute graisse superflue, qui vous dépare, vous rend vieux et raccourcit votre vie de bien des années. En un temps très court, vous pouvez devenir svelte.

Vous obtiendrez non seulement un physique et une marche plus élégants et plus jeunes, mais vous vous en trouverez plus résistant et en meilleure santé.

Vous y parviendrez sans cure de transpiration ou de purgation, sans régime diététique, mais simplement par l'emploi régulier des sels naturels de Marienbad. Ils guérissent sûrement, sans douleur, à l'opposition des cures nommées « cures d'amaigrissement » qui, pour la plupart, ne sont que de forts purgatifs.

Le cœur, les poumons et les autres organes du corps en sont attaqués. Ceci est très important, car vous êtes surchargé et de ce fait affaibli par les masses de graisse.

Vous avez des battements de cœur et la respiration courte quand vous faites le moindre effort, par exemple monter les escaliers.

Cela provient du fait que les organes internes et avant tout le cœur et les poumons sont gênés et alourdis par des couches de graisse.

Les organes digestifs sont également gênés dans leur activité : conséquence : vous souffrez de manque d'appétit et de troubles digestifs, la circulation du sang est aussi rendue plus difficile. Le sang circule plus lentement, les pieds enflent et vous souffrez de congestions.

A côté de cela, l'enflure des pieds peut provoquer des pieds plats et des crampes. Bref, la corpulence porte préjudice à l'état général.

Vous vous ressentirez à peine d'une cure de sels de Marienbad à domicile.

Vous prenez tous les matins de ces célèbres sels dans de l'eau et les prescriptions de la cure sont remplies.

Tous les troubles disparaissent. Vous vous sentez redevenir plus libre et plus souple. La graisse disparaît lentement, mais sûrement, les tendons, la peau et les organes internes se contractent.

Vous redevenez svelte et vous vous sentez plus aisé et plus résistant. Le cœur, les poumons, les organes digestifs, les vaisseaux sanguins sont déchargés.

Essayez donc une fois les sels de Marienbad.

Comme lecteur de ce journal, vous bénéficiez de l'avantage que le premier essai ne vous coûte rien.

Envoyez votre adresse à l'Etablissement Marienbad, à Goldach, et vous recevrez un échantillon gratuit.

Afin que vous puissiez prouver votre qualité de lecteur, nous avons fait imprimer ci-dessous un bon que vous voudrez nous envoyer également.

Mais n'attendez pas qu'il soit trop tard ; l'offre d'échantillons gratuits faite de temps en temps par la Direction des Bains de Marienbad, sera, cela va sans dire, restreinte,

Bon : A la société des Sels de Marienbad.

Goldach 52.

Envoyez-moi gratis et franco un échantillon de sels de Marienbad.

POUR LA BÉNICHON

NOS SÉRIES
AVANTAGEUSES

13.80

Chaussures
Modernes S.A.
Fribourg

— RUE DE ROMONT, 26 —

La Maison de Confections masculines

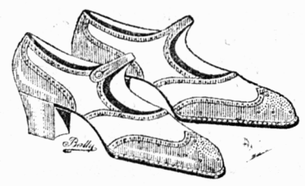
A La Perfection

Jacques GUGGENHEIM-SCHNEIDER
Avenue de la gare, 10 — FRIBOURG

vous présente un choix superbe
de
vêtements de qualité
pour messieurs, jeunes gens & garçons - Prix excessivement avantageux

TIMBRES D'ESCOMPTE 5 %

„ **AVIS** Nos magasins sont fermés le lundi de bénichon, dès midi. „



SOULIERS
TROTTEUR
pour
dames,

conviennent pour la danse et la marche

Toutes teintes et vernis
Pour messieurs : RICHELIEU
BRUN, NOIR et VERNI
CHOIX SUPERBE — PRIX AVANTAGEUX

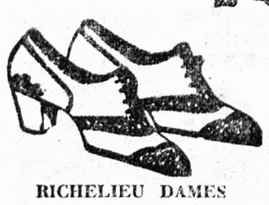
Chaussures DOSSENBACH

Pour la Bénichon

BRIDES DAMES

box noir	Fr. 12.80
vernis	Fr. 12.80
vernis déc.	Fr. 12.80
brun	Fr. 12.80

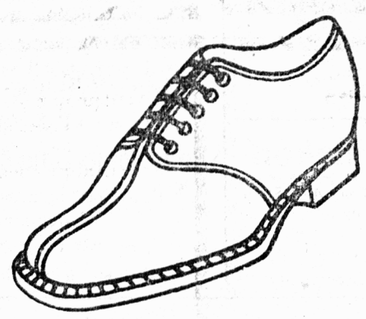
Restant de paires
Fr. 9.80 et 6.90



RICHELIEU DAMES
Série à
Fr. 15.80 et Fr. 12.80

RICHELIEU DERBY
en box Fr. 14.80 et 12.80
forme fermé
Fr. 14.80 et 12.80
avec nervure Fr. 14.80

Kurth, Fribourg



S. en brun Fr. 21.75 16.80
en noir Fr. 21.50 16.80

BALLY VASANO
LA CHAUSSURE
VRAIMENT
CONFORTABLE

BOTTINE DERBY
belle forme Fr. 12.80
doubl. peau Fr. 17.80 15.80

Kurth, Fribourg

RICHELIEU MESSIEURS
forme demi-large, **noir**
Séries à
Fr. 24.50, 21.50, 19.80, 16.80
en brun, séries à
Fr. 24.80, 21.80, 19.80, 16.80

Voulez-vous être bien servi et à des prix avantageux

à l'occasion de la BÉNICHON

Adressez-vous pour cela à la

Boucherie, les fils de A. Dreyer

Rue de ROMONT, 17 -:- Téléphone 110

Bœuf - Veau - Mouton - Porc frais - Jambon - Salé - Saucisson pur porc
Saucisses au foie - Saindoux - Pâtés froid, etc., etc., **le tout de 1re qualité**

TIMBRES DU SERVICE D'ESCOMPTE FRIBOURGEOIS

Bénichon

achetez vos
articles de verrerie
faïence et porcelaine
chez

Zosso - Sauterel

Rue des Epouses, 139 - Tél. 4.64

A cette occasion,
prix exceptionnellement bas
Voyez nos étalages

Pour la

Bénichon

BOUILLI et MOUTON
1er choix
Jambonneaux, petit salé
Saucissons
Saucisses à rôtir, pur porc
Samedi, dev. le Marienheim

Ad. BROHY

Souliers pour dames

Richelieu et brides noirs, bruns, vernis, dans toutes les qualités, à partir de
Fr. 11.75

Souliers p. messieurs

Bottines et Richelieu, depuis Fr. 13.80

Chaussures
VONLANTHEN
Pont-Muré — FRIBOURG

BOUCHERIE-CHARCUTERIE du STALDEN, 5
Téléphone 11.53
FRIGORIFIQUE

HOFSTETTER

Mouton du pays - Bœuf 1re qualité - Petit salé
Lard maigre — Lard gras ou mélangé
Saucisson pur porc
SAMEDI, banc devant la maison BISE

FIANÇÉS

ALLIANCES

en or vert et jaune, de Fr. 12.— à Fr. 50.—
Gravure gratuite tout de suite
Gr. choix d'anneaux de fiançailles à divers prix
HORLOGERIE & BIJOUTERIE
Mlle MACHEREL — FRIBOURG
Rue de Lausanne, 81, en face de l'Evêché

Rue de Romont, 21 Fribourg

SAUSER - REICHLEN

Voilà l'adresse que vous retiendrez pour vos achats de bénichon.

CHOIX INCOMPARABLE dans tous les prix. Viennent d'arriver les dernières nouveautés en chapeaux, casquettes, chemises, cols, cravates, gants, chaussettes, bretelles, cannes et parapluies

VOYEZ NOS ÉTALAGES

VIANDES de BÉNICHON

Grand choix
BOUILLI ET MOUTON
Boucherie

A. PROGIN

Rue du tir, 9 **Téléphone 6.70**

Cuchau'es :-:-: Cuquettes
Beignets

à la Boulangerie - Pâtisserie

C. GACHOUD

Rue de l'Hôpital **Rue de l'Hôpital**

Toutes ces marchandises sont garanties
au beurre frais

AU JARDIN D'ESPAGNE

Rue de Lausanne, 2 -- FRIBOURG -- Tél. 57

Vin rouge	depuis Fr. —.80	le litre
Vin blanc	» » 1.—	»
Chianti	» » 2.50	le fiasco 2 l.
Malaga	» » 2.—	par litre
Vermouth extra	» » 2.20	

Conserves - Rhum - Kirsch - Cognac - Liqueurs
des meilleures marques
Tous les fruits pour vos desserts
Se recommande On porte à domicile
Vve. S. DOUGOUD.

Viandes de Bénichon

Bouilli de 1er choix du pays
Porc frais, salé et fumé
Jambon et jambonneaux de bénichon
Saucisses extra — Charcuterie cuite

Boucherie ÆBISCHER

NEUVEVILLE, 81 — Tél. 9.51

Banc au marché mercredi et samedi

Viandes de BÉNICHON

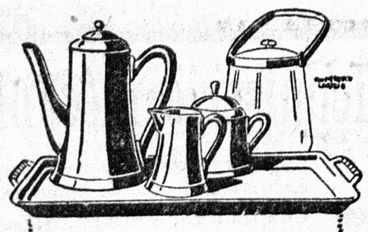
à la Boucherie J. BOSSEL

Rue de la Préfecture — FRIBOURG

Vous trouverez un grand choix de viandes de qualité, soit

BOUILLI et MOUTON

qui seront vendues au plus bas prix du jour.



Pour la Bénichon

Cafetières nickelées
Bonbonnières
Cuillères et fourchettes chromées
Couteaux inoxydables
PRIX AVANTAGEUX
E. WASSMER, S. A.,
Fribourg

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

HENRI JENNY

rue des Alpes, 37
AUX PLUS BAS PRIX
Bouilli & roti extra, moutons 1re qualité.
Spécialités
Jambons. — Petit salé. — Saucissons.
Saucisses bernoises & vaudoises.
—:— Timbres d'escompte —:—

Pour vos

Vins de table.
Grands vins du Valais des Hoirs, Ch. Bonvin, à Sion
Porto Impérial, Malaga, etc.

Adressez-vous à

R. PAGE

Vins et spiritueux.
Rue du Temple, 5. Tél. 14.39
QUALITÉ et BON MARCHÉ

Boucherie - charcuterie
Vve Dupont

—:— **FRIBOURG** —:—

Rue des Alpes, 52. Téléphone 10.30.
Rue Locarno. Téléphone 105.

Bœuf bouilli, première qualité.
Bœuf rôti extra
Mouton rôti — Mouton ragoût
Veau et porc, aux plus bas prix du jour.

Bas prix. —:— **Bas prix.**

Timbres d'escompte — Banc au marché

OFFRES SPÉCIALES

FONDÉE en 1878 — CRÉATION BRÜGGER — GEGR. 1878 — SCHWEIZER MÖBEL MEUBLES SUISSES — FRIBOURG

Pendant le mois de septembre prix trés réduits pour

CHAMBRES A COUCHER en bois dur, composées d'armoire à glace, lavabo glace et marbre, lits et tables de nuit, depuis
Fr. 495.- 595.- 750.- 895
Autres chambres à coucher, en mi-bois dur,
Fr. 225.- 350.- 475.- etc.
Sur DIVANS, FAUTEUILS, CANAPÉS, TAPIS, GLACES et autres chambres, rabais de 10 %

MEUBLES
P. Brügger
Rue Pont Zæhringen, 109, Stalden, 7, Fribourg